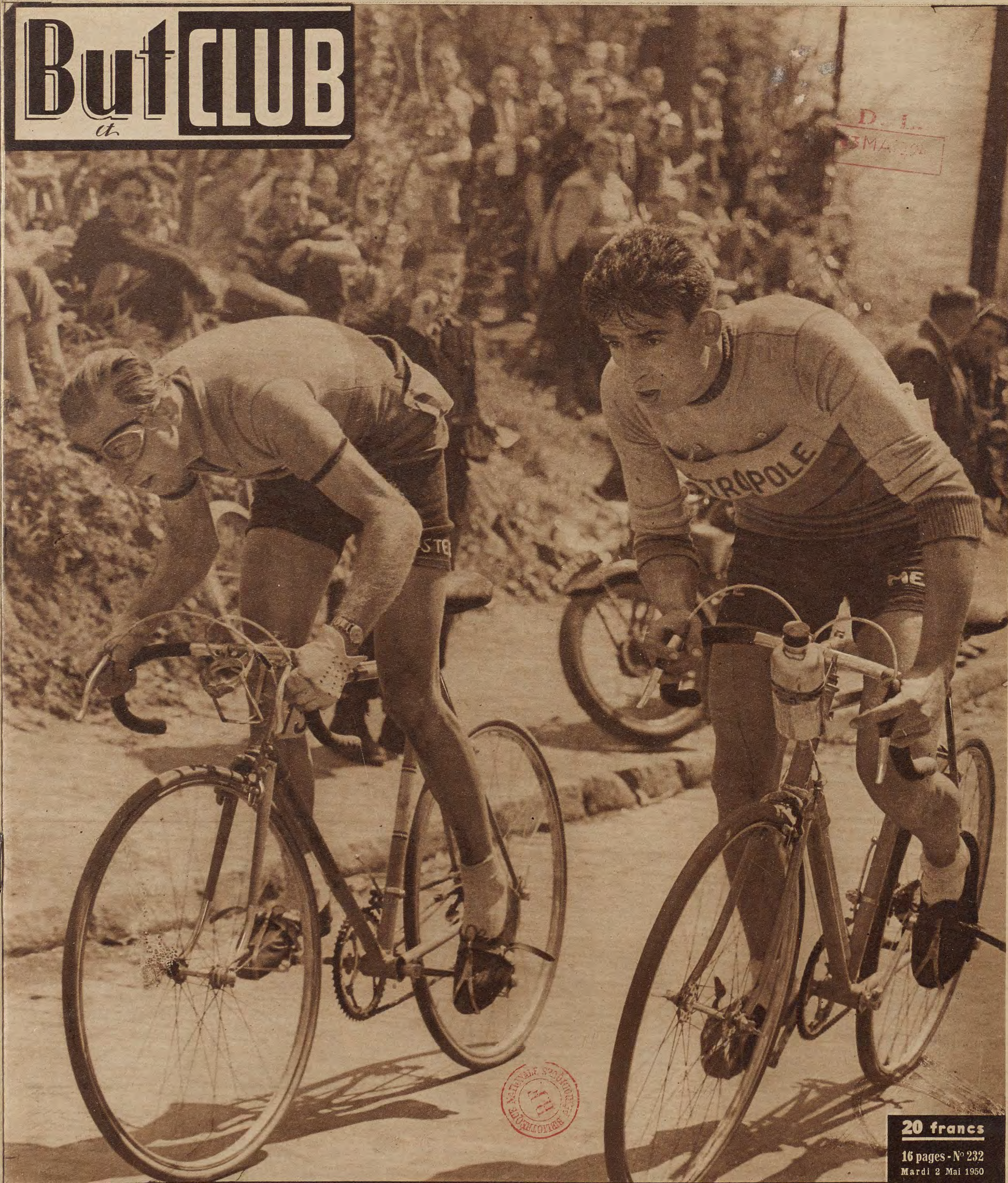


# But CLUB



**RAPHAËL GÉMINIANI**  
porte l'estocade finale :

Les vedettes de la « Poly » : Molineris (à gauche) et Gémiani entament ensemble le dernier tour. A 200 mètres du but, Gémiani démarrera et lâchera son compagnon (Photo R. Covo).

**20 francs**

**16 pages - N° 232**  
Mardi 2 Mai 1950

Afrique du Nord,  
avion... .. fr. 22  
Espagne, pes. 2.50





**LES JUGES ONT PRÉFÉRÉ  
HUMEZ A LANGLOIS**

Lundi soir, au Palais des Sports, Charles Humez a conservé son titre de champion de France des poids welters d'extrême justesse. Pierre Langlois, son rival malheureux, à gauche, s'apprête à contrer Humez du droit comme il le fit souvent au cours des quinze reprises de leur combat.



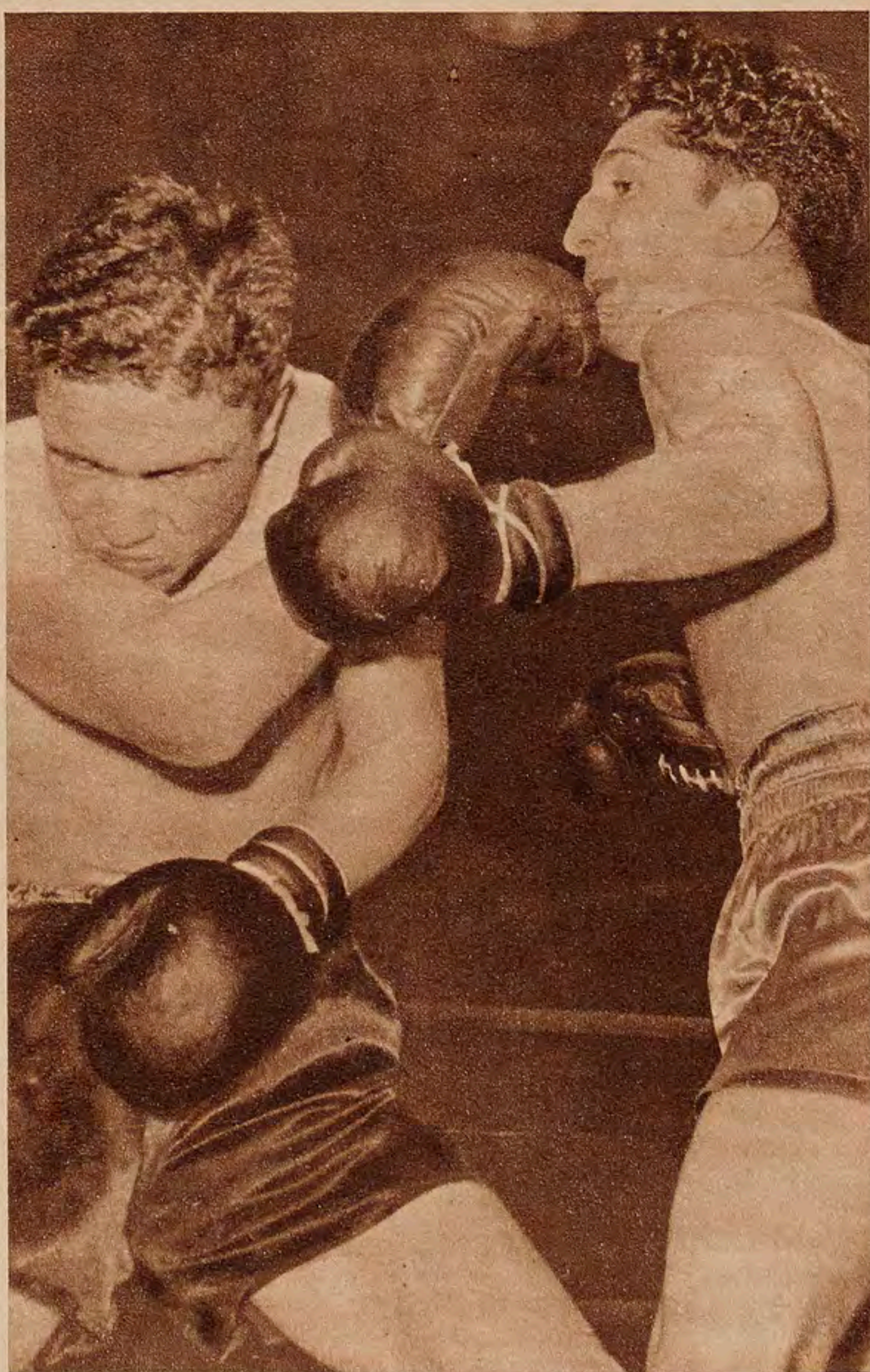
**BOBBY DAWSON GUETTE  
SA PROIE : CL. RITTER**

Le welter américain Bobby Dawson a fait une nouvelle victime en la personne du poids moyen Claude Ritter. Dawson, qui secoua Ritter à deux reprises, ne refusa pas le combat de près. Ritter vient de foncer sur lui tête baissée, et déjà Dawson s'apprête à placer son crochet droit à la face.



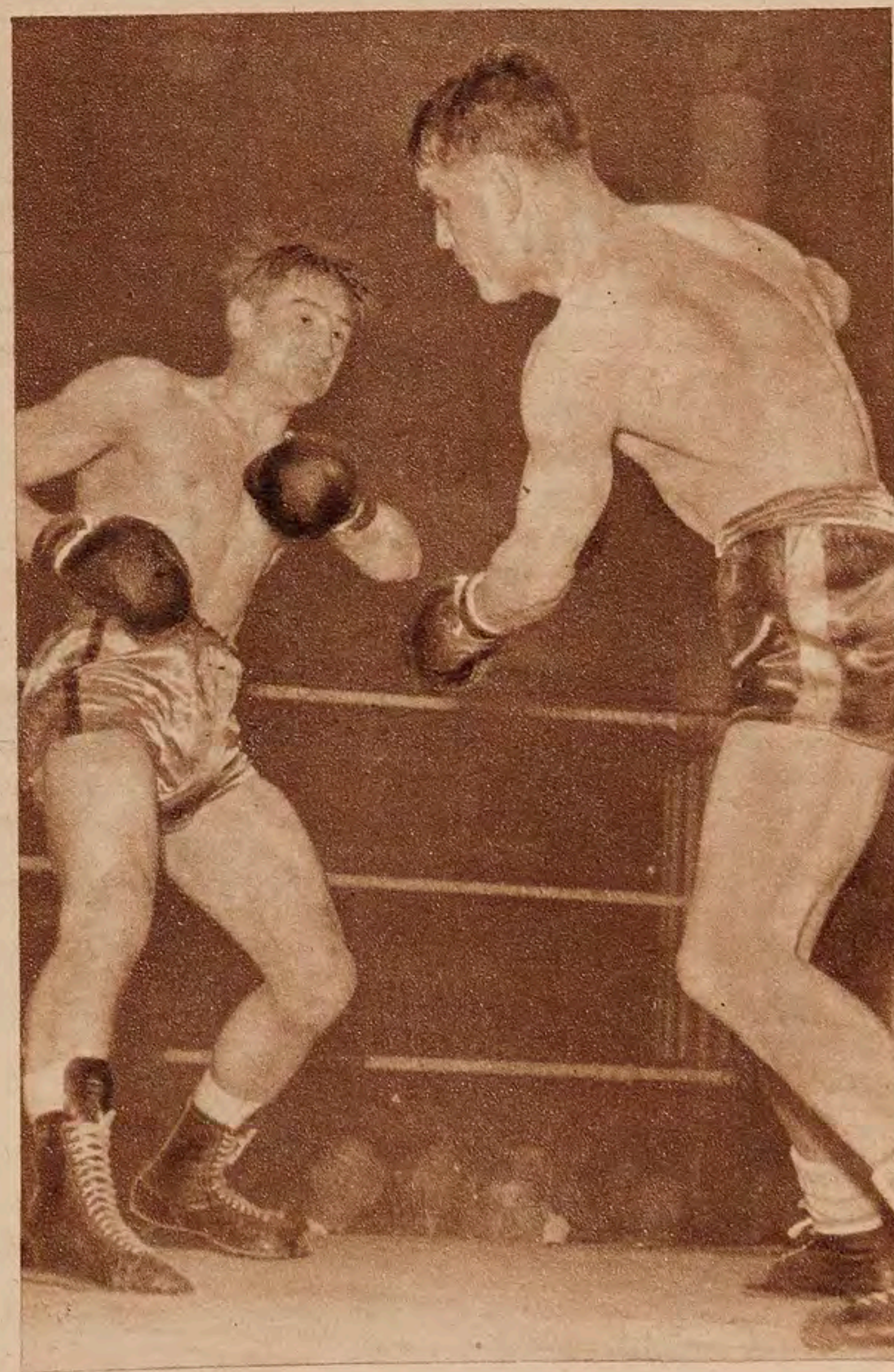
**LES ASSAUTS DE MILOUD  
ONT DÉMONTÉ BAOUR**

Le champion de France des poids légers se couvre comme il peut devant la fougue de Ben Miloud qui, après avoir été secoué au premier round, l'emportera finalement aux points.



**BELLARDINELLI A  
FERMÉ LES YEUX...**

Skena, à droite, dont c'était la rentrée, battit nettement aux points l'Italien Bellardinelli qui se protège, le bras replié, contre le crochet du gauche que s'apprête à lui décocher Skena.



**UN NOUVEAU K. O.  
DE GILBERT LAVOINE...**

Jeudi, à Wagram, le puncheur Gilbert Lavoine a ajouté un nouveau K.O. à son palmarès. Le voici (à g.) alors qu'il se prépare à crocheter Hyvon qui sera mis K. O. au 8<sup>e</sup> round.



# S'IL AVAIT OFFERT DES HAVANES A L'ARBITRE ANGLAIS, M. MOSS DEYONG



## HONORÉ PRATESI EUT (PEUT-ÊTRE) RAMENÉ DE LONDRES LE TITRE MONDIAL DES POIDS "MOUCHE"

**I**L fallait s'attendre à ce que M. Moss Deyong, patriarche des arbitres anglais, n'accordât aucune faveur à Honoré Pratesi. Pour deux raisons qui, aux yeux du vénérable M. Moss Deyong, ont une égale valeur : 1° son mépris pour les boxeurs français (en général); 2° son amour pour les havanes (en particulier).

Ce n'est un secret pour personne, en Angleterre, que M. Moss Deyong, outre le whisky (ce qui est son droit) affectionne les cigares qui arrivent en droite ligne de la Havane. Il adore, en conséquence, l'organisateur Jack Solomons, dont la cave a la valeur de sa boîte à cigares.

Il est également plein de sollicitude pour ceux qui, n'ayant pas en poche une bouteille plate de « Johnny Walker » (publicité non payée) ont au moins des cigares de la taille de ceux de M. Churchill. Pratesi l'ignorait. Son manager aussi. Et M. Moss Deyong ne les a pas vus d'un bon œil...

Honoré Pratesi dit plus loin que M. Moss Deyong l'a empêché de « travailler ». Fut-ce par respect des

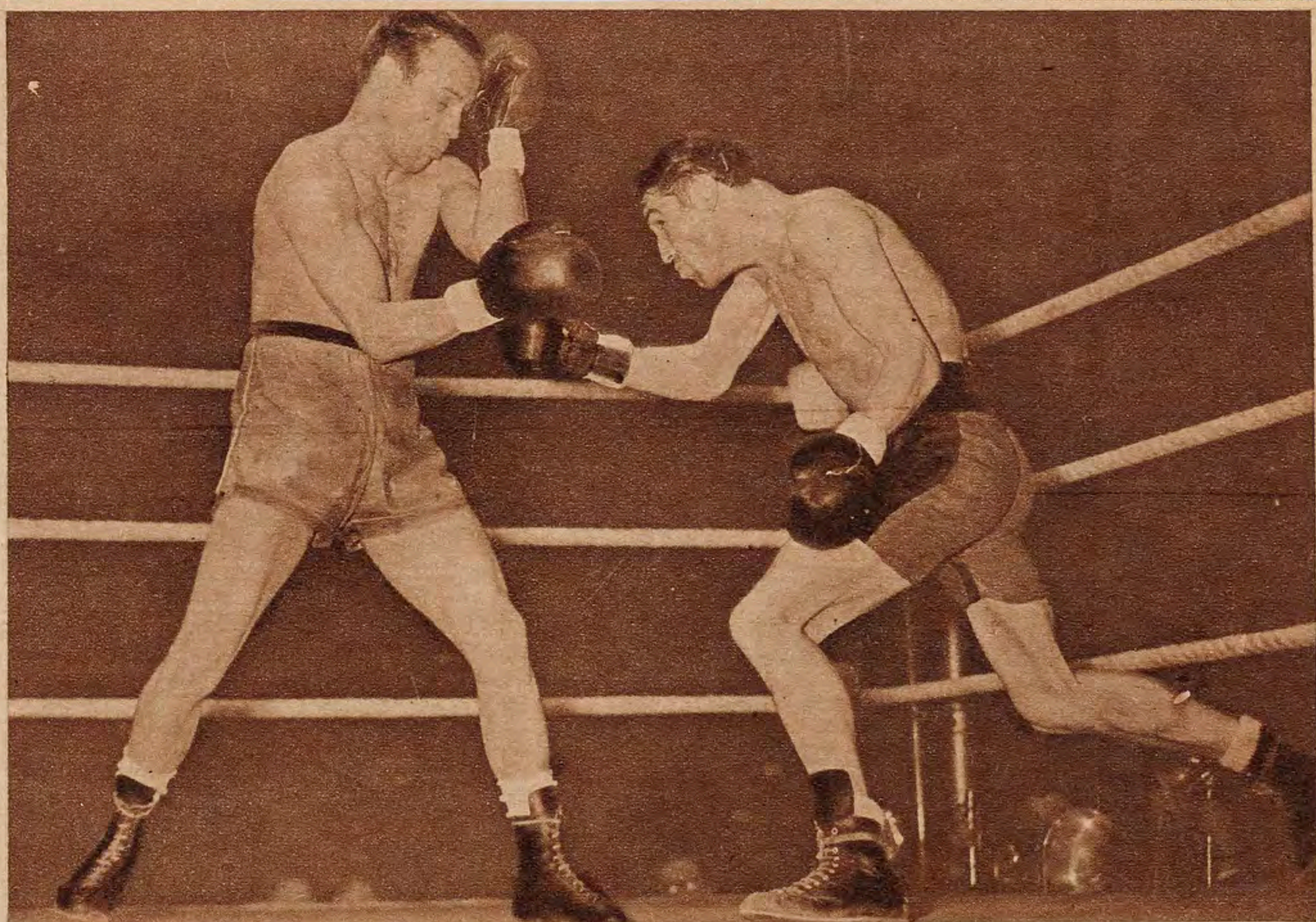
traditions britanniques (ou pugilistiques) ou par rancune vaguement inavouée?

Nous connaissons un manager de classe internationale doué d'une psychologie peu commune (on en conviendra) qui envoie régulièrement des boîtes de havanes à M. Moss Deyong. Depuis pas mal de temps. Et quand, d'aventure, il s'intéresse de près à un homme, il le fait discrètement savoir à M. Moss Deyong. Sans lui demander, au demeurant (il est trop droit), de trahir sa fonction; d'ailleurs, Dieu merci, M. Moss Deyong, s'il était ainsi sollicité, se draperait dans sa dignité. Mais rien, n'est-ce pas, ne l'empêche d'être aimable pour les « amis à cigares »...

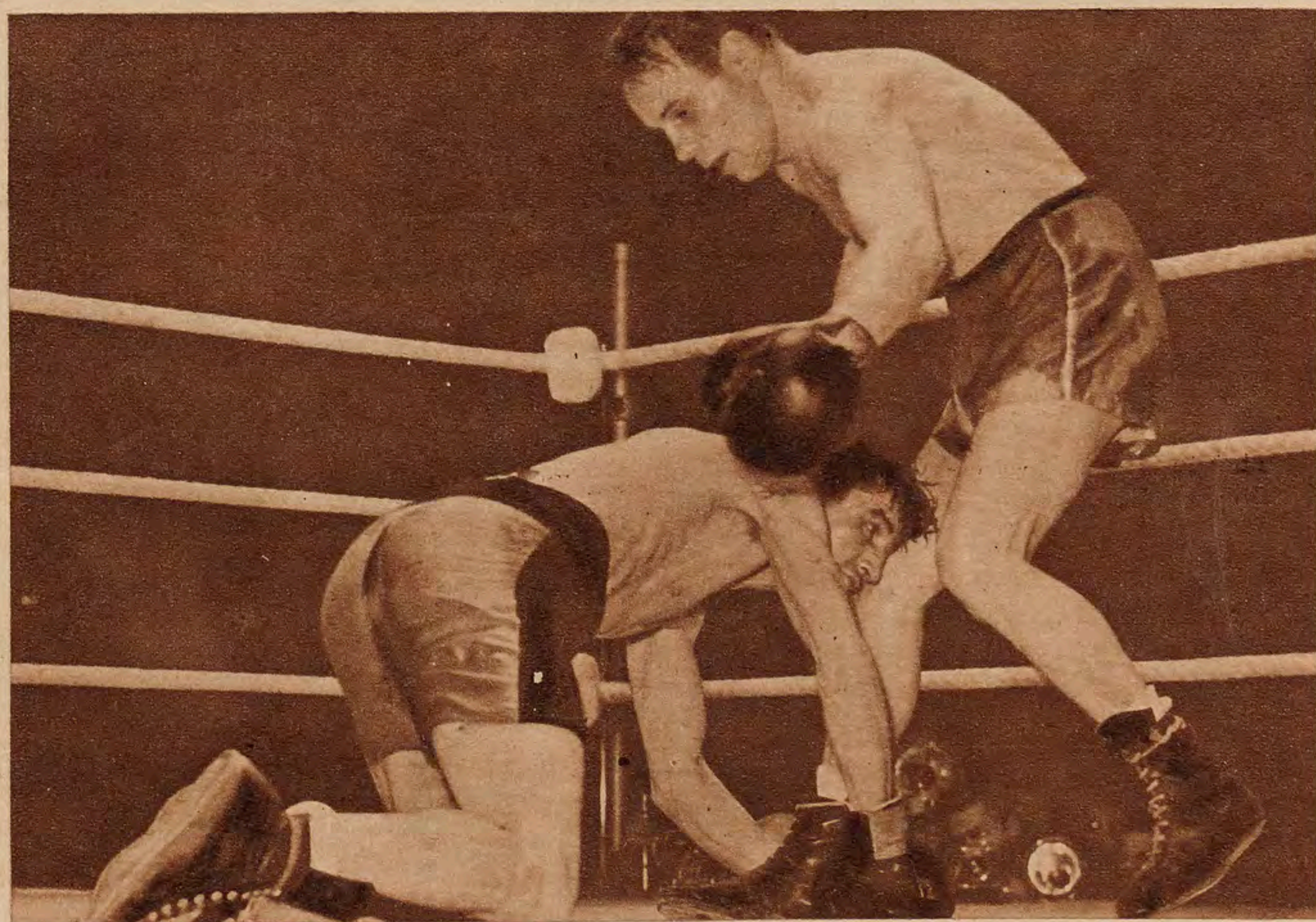
Que le « Board » (aussi vénérable institution britannique de boxe que son arbitre) se soucie de certains envois américains... si ces révélations lui paraissent fantaisistes et inconsistantes, comme la fumée des havanes !

Félix LEVITAN.





Mardi soir, à Londres, l'Anglais Terry Allen a battu Honoré Pratesi, devenant ainsi champion du monde des poids mouches. Tandis que Pratesi se couvre, Allen, moins timoré, part à l'attaque.



Au dernier round, Allen, touché par un crochet gauche de Pratesi, est tombé à quatre pattes devant son rival. Mais Allen ne sera pas compté et Pratesi ne parviendra pas à éviter la défaite.

## M. MOSS DEYONG A EU BESOIN D'UN AIDE POUR DONNER SON AVERTISSEMENT

À la cinquième reprise, l'arbitre anglais, M. Moss Deyong, devait donner un avertissement à Pratesi pour «coup de tête et tenus». Cette sanction, qui parut sévère à plus d'un spectateur, M. Deyong eut quelque mal à la signifier à Pratesi qui ignore tout de l'anglais. M. Deyong, qui se penche à travers les cordes, va demander à un officiel français de lui servir d'interprète pour l'aider à se faire entendre. Au terme de cette conversation quelque peu décousue, le petit Français devait trouver, non sans quelque raison, que M. Deyong parlait par trop pointu.

## M. MOSS DEYONG M'A EMPÊCHÉ DE "TRAVAILLER" ET LA BOXE C'EST (PROBABLEMENT) A VINGT-NEUF ANS TERMINÉ POUR MOI !

J E le jure : j'aurais mieux aimé être K.O., tomber raide et me réveiller au vestiaire une demi-heure plus tard... Comme cela, je n'aurais d'abord pas souffert pour rien pendant 15 rounds, et après, j'aurais pu me dire : «Ma foi, c'est la boxe! Un coup heureux, je n'y peux rien.» Tandis qu'aujourd'hui, je m'entends critiquer de tous côtés. Et je m'en veux d'avoir fait tout ce travail pour rien... S'il en est un, pourtant, qui doit être plus déçu que quiconque, c'est bien moi. Pensez donc... Si j'avais battu Terry Allen, je réussissais, avec Dado Marino, UNE AFFAIRE DE 25.000 DOLLARS (QUELQUE CHOSE COMME 8 MILLIONS DE FRANCS), alors que maintenant, je vais reprendre (dès la semaine prochaine) mon petit travail à 20.000 francs par mois, et me lever tous les matins à cinq heures. TOUT COMPTE FAIT, JE CROIS QUE J'AI ETE PARALYSE PAR LA CONFIANCE QUE J'AVAIS EN MOI: J'Y CROYAIS VRAIMENT TROP. J'avais déjà battu Allen — et un Allen bien meilleur que celui de l'autre soir, croyez-moi — et je me voyais déjà vainqueur. Quand je suis monté sur le ring, j'étais dans un drôle d'état d'esprit. J'étais persuadé que mon adversaire devait s'écrouler devant moi. J'ai donc commencé à me battre avec cette idée. J'ai commis des erreurs et je les ai répétées sans cesse, car je ne me rendais pas compte que le temps passait. Le

gong aurait pu résonner toute la nuit, cela ne m'aurait pas surpris. Quand on m'annonça la dernière reprise, je n'étais pas plus fatigué que lorsque j'attaquai le second. Hélas! Terry Allen était toujours debout.

Je ne lui en veux pas du tout de m'avoir accroché et paralysé. Il a construit son combat

### par Honoré PRATESI

pour gagner et il a réussi. Il n'y a que le résultat qui compte.

QUE LE VERDICT SOIT BON OU MAUVAIS, ON NE DOIT PAS REVENIR SUR LA DECISION.

Pourtant l'arbitre n'a pas été très régulier avec moi. Il m'a empêché de faire mon combat. Je ne suis pas un styliste, je suis un bagarreux. La nature m'a fait comme ça, je n'y peux pas grand chose. Je me bats, je lance des coups à toute volée, n'importe où pendant une heure s'il le faut. Je boxe régulièrement mais pas scientifiquement.

MOSS DEYONG, AVEC SES AVERTISSEMENTS, M'EMPECHA DE TRAVAILLER.

Enfin, j'ai dit que je ne reviendrais pas en ar-

rière pour me torturer la cervelle. Au fond, c'est grave, mais ce n'est pas mortel. J'aime mieux ça qu'une jambe en moins...

Du reste, pour moi, la boxe c'est fini. J'ai 29 ans, et je n'aurais sans doute plus jamais ma chance. Si je dois recommencer et effectuer de petits combats pour des bourses de 25.000 francs, ça ne m'intéresse pas.

J'ai toujours fait de la boxe pour m'amuser. J'ai commencé à 23 ans, comme ça, sans raison, parce que tous mes camarades étaient partis en Allemagne. Puis, je me suis dit : «Tu as deux poings comme les autres, si tu peux te gagner de l'argent et te faire un métier, vas-y!»

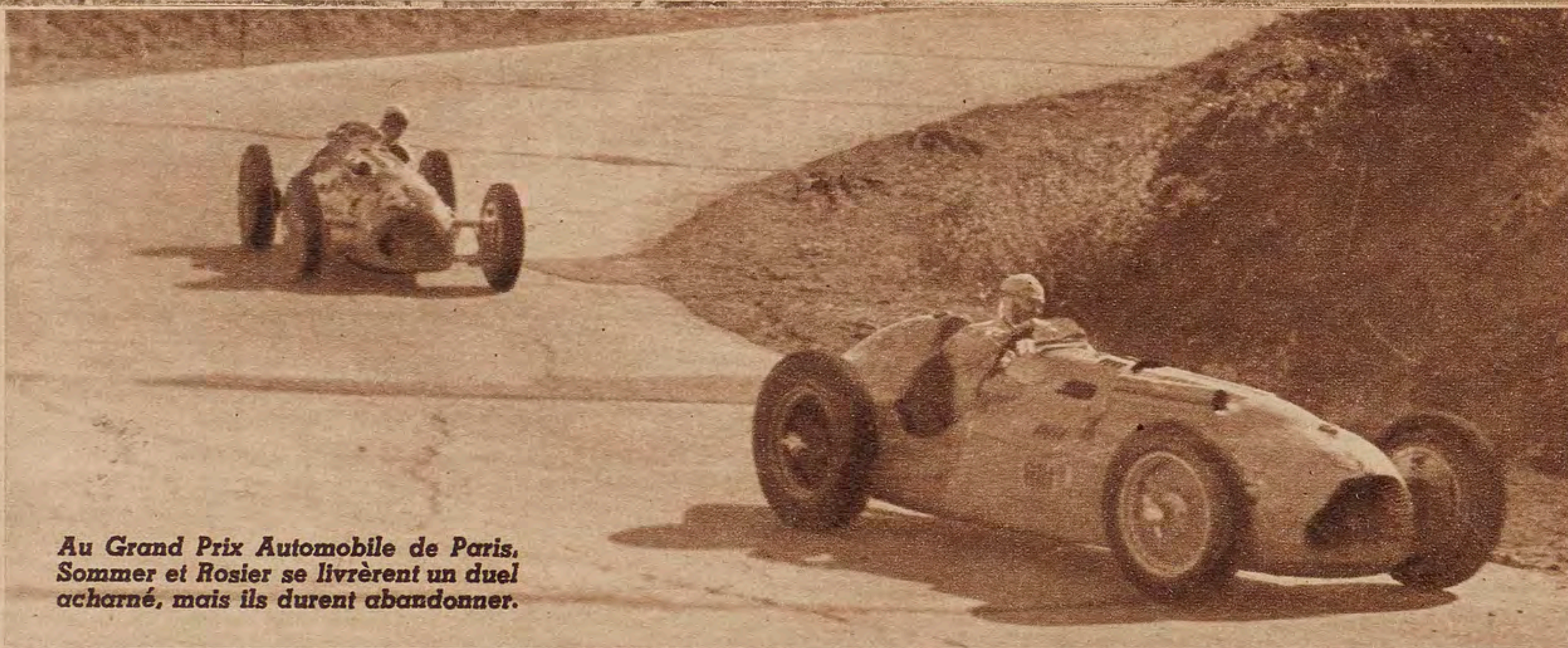
Je suis arrivé jusqu'au titre mondial. Il était écrit que je ne serais pas champion. Je suis fataliste, je ne suis pas trop déçu. Je vais voir comment les choses vont tourner.

Le titre européen ne m'est peut-être pas inaccessible.

En tout cas, je ne veux pas vieillir dans la boxe. C'est un métier trop dur. Avant de critiquer un homme, il faudrait se rendre compte de la vie que mène un boxeur, mais pour cela, il faut apprécier à sa juste valeur un coup de poing et seuls ceux qui ont pris des coups de poing dans la figure peuvent le faire.

Peut-être l'avenir me réserve-t-il une autre surprise... agréable celle-là. Je crois que je le saurai bientôt, car ma carrière de boxeur ne sera plus très longue maintenant... à moins que...





Au Grand Prix Automobile de Paris, Sommer et Rosier se livrèrent un duel acharné, mais ils durent abandonner.

## LES MACHINES DE L. ROSIER ET R. SOMMER ONT CÉDÉ MAIS CELLE DE GRIGNARD A TENU !

L'A.G.A.C.I. a prouvé dimanche que l'on pouvait, avec le beau temps, amener des milliers de spectateurs à Montlhéry. Pourtant le programme n'était pas exactement ce qu'il eût dû être. Mais il faut croire que la dualité qui opposait le champion de France Louis Rosier à notre Raymond Sommer était suffisante pour faire le plein des tribunes et des enceintes de l'autodrome.

Le record du tour amélioré devait rester finalement à Raymond Sommer (2' 20" 3/10) à la moyenne horaire de 161 kms 228, et Louis Rosier peut se vanter de l'avoir bien des fois approché.

Malheureusement, les moteurs des Talbot n'ont pas résisté. Louis Rosier en a été la première victime, Raymond Sommer l'autre, alors qu'il menait avec près de deux minutes d'avance sur Georges Grignard.

L'abandon de Sommer s'est produit au 33<sup>e</sup> tour d'une course qui en comportait 50.

Georges Grignard, que personne ne pouvait inquiéter sérieusement, n'eut aucun mal à vaincre.

Mais c'est presque dans l'indifférence

que la course se termina. Il a fallu que Grignard, en faisant signe à son mécanicien, touchât légèrement le mur des loges pour que s'élèvent dans la foule ce que nos confrères parlementaires appellent « des mouvements divers ».

Le programme était trop chargé, beaucoup trop, et les courses sans doute trop longues.

Dans la Coupe d'argent, Orley a remporté une victoire facile, et ce sont les motocyclistes qui nous ont donné le plus de raisons de satisfaction.

Jean Behra, toujours en excellente position, a réussi en 125 cm<sup>3</sup> et en 500 cm<sup>3</sup> un magnifique doublé. En 350 cm<sup>3</sup>, le rugbyman-motocycliste Georges Houel a, lui aussi, pris un bon départ pour le championnat de France.

Enfin, pour leur première confrontation, les petits racers français — les D.B. plus particulièrement — n'ont pas été ridicules, puisqu'ils se sont avérés aussi rapides et peut-être plus maniables que les « coopers ».

Ils nous réservent de beaux jours et d'agréables joutes sportives de bon aloi.

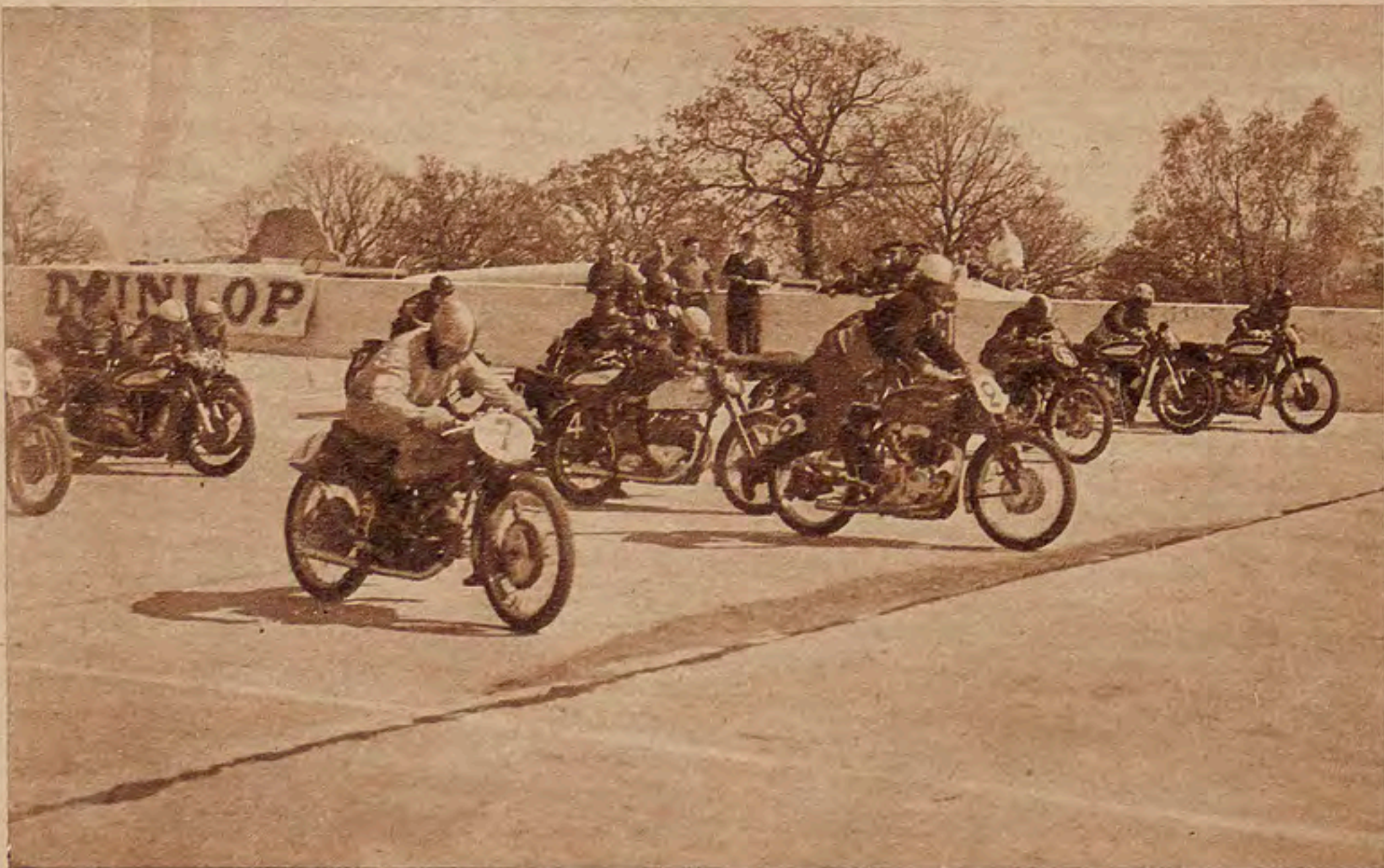
Georges FRAICHARD.



Le vainqueur, Grignard (sur Talbot), est tout souriant à sa descente de voiture.



Le champion de France Jean Behra enleva les épreuves en 125 et 500 cm<sup>3</sup>.



Le départ de la catégorie des 500 cm<sup>3</sup> vient d'être donné. Certains concurrents poussent encore leurs motos tandis que d'autres sont lancés.

## A INSCRIRE AU TABLEAU D'HONNEUR DU CYCLISME



BOBET



DEVREESSÉ

A l'approche du Tour, Bobet est en v<sup>e</sup> le Grand Prix forme. A Pleurtuit, du Courrier Ficaud, il battit Carrara.

Le Nordiste a enlevé le Grand Prix du Courrier Ficaud, devant S. Blusson.



REMY



BAFFERT

Le Circuit de la « Grosse Horloge », à Rouen, a été gagné par R. Remy.

Au Tour de la Hte-Savoie, à Annemasse, Baffert a battu Chapatte au sprint.



KREHER



GODEAU

Le Circuit de Paris amateur a valu à Kreher de confirmer son Paris-Auxerre.

Au Parc, Godeau a enlevé sa série du championnat national 50 des stayers.



MATTEOLI

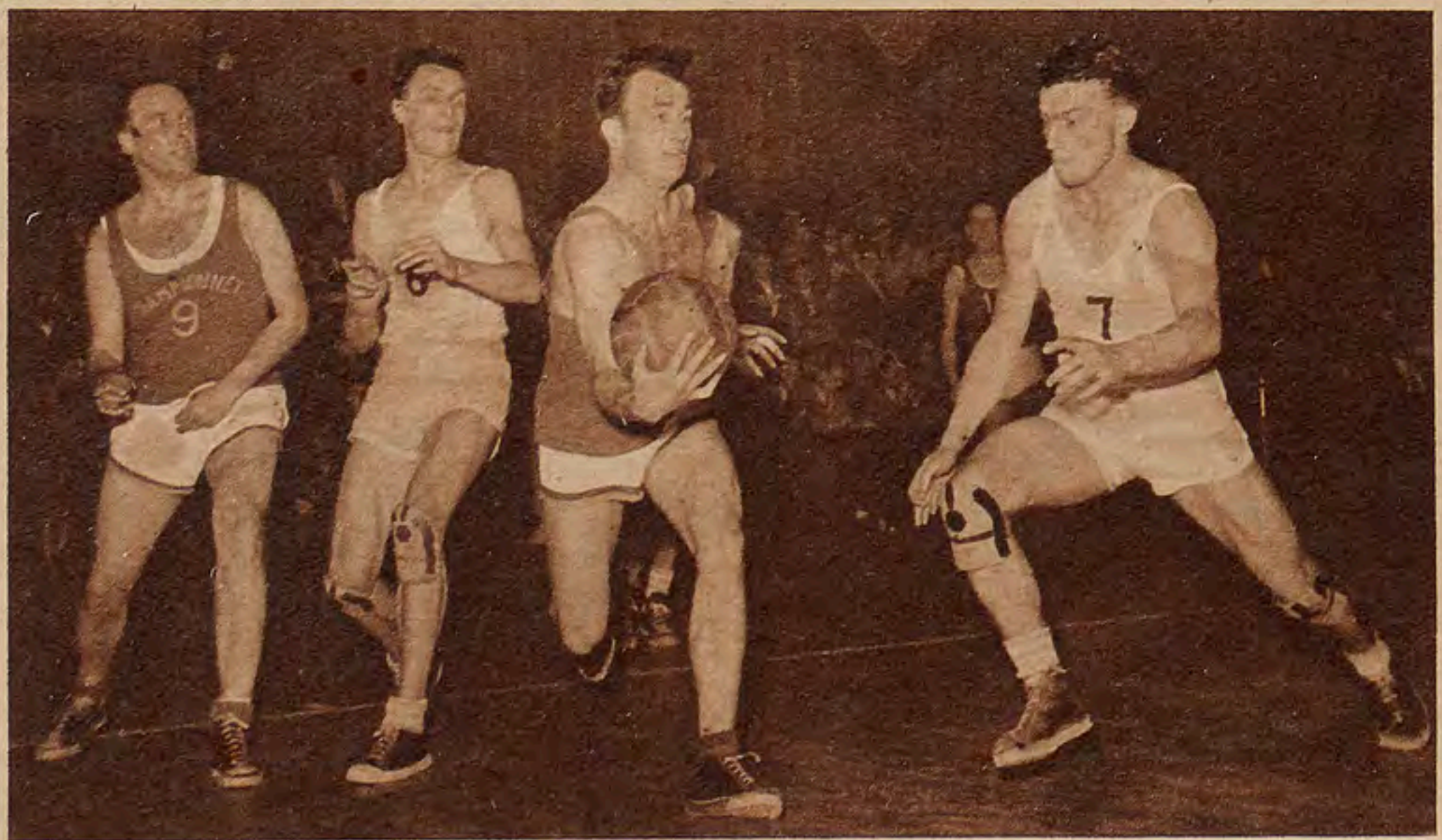


BELLEUGER

Le jeune Toulonnais a brillamment battu Coste et Queugnet.

En remportant une nouvelle victoire, Belleuger a affirmé toutes ses possibilités.

## LES BASKETTEURS PARISIENS ONT MIS LE POINT FINAL A LA SAISON NATIONALE



← CHAMPIONNET - RACING C.F. (41-37). En finale du championnat de Paris 1950. Freimuller se précipitait vers le ballon. Desaymonnet a intercepté. A g., Lesmayoux (9) et Tholon.

→ P.U.C.-STADE FRANÇAIS (42-38), pour la troisième place. Faucherre (à droite) et Owen (à g.) attendent le dégagement de Crosi. Au centre, les Stadistes Bonneville et Bodet.







Sur la route ensoleillée, les coureurs, qui entament la redoutable côte de Chanteloup, ont retrouvé, dimanche, le beau temps annonciateur de leurs futurs et rudes exploits.

# GEMINIANI

LES cyclistes sont gens de tradition. Ils vont, chaque année, par bandes compactes, s'installer sur l'herbe dans les lacets de Chanteloup et se lèvent d'un bond pour applaudir toutes les 18 minutes environ le peloton des concurrents du Critérium de la Polymultipliée... ou ce qui en reste.

Plus qu'une course, c'est une fête du cyclisme. Les randonneurs y viennent voir sur place les dernières trouvailles techniques du sport sur deux roues et les coureurs s'entrebattent avec une invraisemblable ardeur, que viennent encore émonstiller les primes importantes prévues au budget des constructeurs de dérailleurs pour récompenser le vainqueur.

Chanteloup, la chose a été dite, écrite et prouvée bien souvent, c'est un « casse-pattes » à la manière de la côte Lapize à Monthéry. Pour y vaincre, il faut des dons de grimpeur doublés d'une condition physique impeccable. C'est vraisemblablement pourquoi le Montferrandais Geminiani y a triomphé avec une aisance qui ne doit rien au hasard. Son estocade dans la dernière escalade de la côte au sommet de laquelle se jugeait l'arrivée avait laissé pantois le Luxembourgeois Ernzer, que

## a discipliné sa fougue pour escalader en vainqueur le "casse-pattes" DE CHANTELOUP

les pronostiqueurs avaient quelque peu oublié et le Stéphanois Molineris qui avait, avant le départ, réuni la majorité des suffrages pour les quelques très belles performances qu'il avait mises à son actif depuis le début des hostilités routières.

Avant de mettre ses ultimes concurrents K.O. Geminiani avait couru avec une rare prudence. Fort d'une expérience personnelle (son enthousiasme lui avait valu la défaite il y a deux ans), il savait qu'il était indispensable, pour vaincre, de se réserver, de ne pas jeter ses forces dans la bataille avant les derniers tours. Il ne se décida à attaquer vraiment qu'à deux tours de la fin. Il n'eut plus alors à ses côtés que ceux qu'il vainquit dans les derniers lacets. Les autres avaient dû s'in-

cliner. Apo Lazarides, lui-même, vainqueur l'an dernier, était loin, quel que part dans la nature... Chanteloup ne fait pas de cadeau à ceux qui attendent le Tour de France pour être en forme.

René de LATOUR.

### Le classement

1. Geminiani, les 154 km. en 4 h. 35' 3"; 2. Ernzer, 4 h. 35' 10"; 3. Molineris, 4 h. 35' 19"; 4. Paul Pineau, 4 h. 36' 47"; 5. Danielou, 4 h. 36' 52"; 6. Paul Neri, 4 h. 36' 55"; 7. Rol, 4 h. 36' 57"; 8. Bonnet, 4 h. 37' 6"; 9. Goasmat, 4 h. 37' 14"; 10. Michel, 4 h. 37' 19"; 11. Blanc, 4 h. 37' 26"; 12. Helhen, 4 h. 37' 57"; 13. Meunier, 4 h. 38' 43"; 14. Conficoni, 4 h. 39' 11"; 15. Dotto; 16. Menon; 17. Vial; 18. Giacomini; 19. Miranda; 20. Buchonnet; 21. Prouze; 22. Huguet; 23. Rousseau, etc...

## MOLINERIS A PAYÉ SES FOLLES ATTAQUES!

C'EST la première fois que je voyais se disputer la Polymultipliée. Je comprends mieux maintenant pourquoi les routiers qui ne sont pas d'excellents grimpeurs se trouvent toutes sortes de raisons pour aller courir ailleurs ce jour-là.

Je comprends aussi pourquoi l'attaque ne paie pas dans une épreuve comme celle-là. L'effort très pénible que les concurrents sont obligés de fournir tous les 10 kilomètres pour venir à bout de la côte, permet difficilement d'organiser une échappée. Il faut donc s'y réserver constamment, attendre sans impatience et grimper en dépensant le minimum d'énergie jusqu'au moment où les plus forts se détachent. Les autres s'éliminent tout seuls. J'ai longtemps cru que Geminiani faisait preuve de témérité en laissant partir des hommes grimpeurs aussi bien que Goasmat et Lauredi. Mais la suite a prouvé qu'il avait raison. Il marquait Molineris et faisait bien. Ce dernier a peut-être un peu trop attaqué et a payé cher sa combativité. S'il avait attendu la dernière escalade pour se montrer, sans doute n'aurait-il pas connu ces quelques secondes de faiblesse qui lui ont interdit de répondre à l'ultime démarrage de Geminiani. L'état de fraîcheur de ce dernier était extraordinaire. Alors que tant d'autres parmi les battus étaient morts de fatigue, lui bavarrait comme s'il venait de se promener. Voilà qui est significatif. Geminiani est déjà prêt à faire de grandes choses. Mais le Tour n'est-il pas encore un peu trop loin ?

par J. MARÉCHAL

Geminiani gagne la « POLY » sur cycle Métropole, pneus DUNLOP

Allô ! Allô !  
**GONDOLO**  
le biscuit qu'il vous faut !

Comme les champions...  
Exiger la « REINE DES JANTES »



La seule jante qui garde ses rayons tendus à bloc  
Ets M. LAROCHE, à NANTERRE (Seine)

CRITERIUM de la "POLY"  
catégorie course  
**1<sup>er</sup> R. GEMINIANI**  
sur bicyclette METROPOLE  
et dérailleurs avant et arrière



LA PLUS FORTE  
PRODUCTION MONDIALE  
DIJON PARIS  
LUCIEN JUY

CRITERIUM de la "POLY"  
catégorie tandem mixte  
**1. PRESTAT-Lily HERSE**  
sur tandem R. HERSE et selles



Chez les tandémistes mixtes, cette année encore, la lutte se circonscrit entre Prestat-Mlle Herse (en tête) et Chapelet-Mlle Griès (2<sup>e</sup> position). A mi-course, Prestat-Mlle Herse se détachaient et l'emportaient avec une confortable avance.

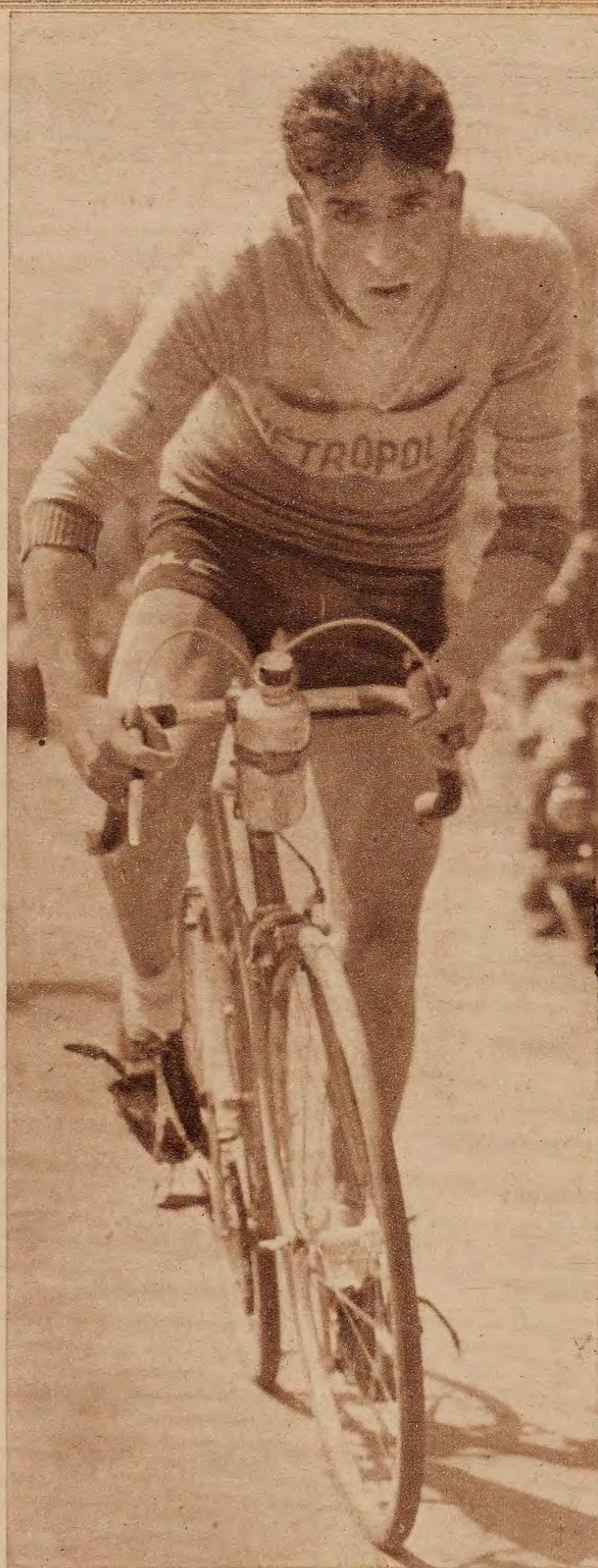




**CI-DESSUS :** La première échappée matinale qui devait durer jusqu'au huitième tour. Le Breton Goasmat mène devant Paul Pineau, Rol (qui crèvera), Jodet, Lauredi et Bory. Au fond : Paul Néri.

**CI-CONTRE :** Le peloton des échappés a été rattrapé par Huquet et Géminiani (en tête). Peu après, Huquet tentait seul sa chance. Mais sa fugue fut brève. Il était rejoint au 12<sup>e</sup> tour.

**CI-DESSOUS :** Dans le dernier tour, il ne restait plus que trois hommes au commandement : Molineris (en tête), qui à maintes reprises essaiera de lâcher ses deux rivaux, Géminiani et Ernzer.



A quelques centaines de mètres de l'arrivée, Raphaël Géminiani a porté l'estocade finale à ses adversaires. Grimpant en « danseuse », il fonce vers la victoire.



## JEAN ROBIC A PRIS UN FAUX DÉPART DEVANT LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL



Pour avoir, il y a plusieurs mois, renversé un cycliste, J. Robic, qui présente sa convocation à un garde, était cité, vendredi, en correctionnelle. Le « prévenu » a le sourire.



Le tribunal a renvoyé l'affaire à huitaine pour supplément d'information, et, à la sortie de l'audience, le vainqueur du Tour dut satisfaire à la curiosité des admirateurs.



La présence de « l'homme qui vient de battre Coppi », au Palais de Justice, n'est pas passée inaperçue. Robic est félicité par M. Sommade, un avocat sportif qui fut au P. U. C.

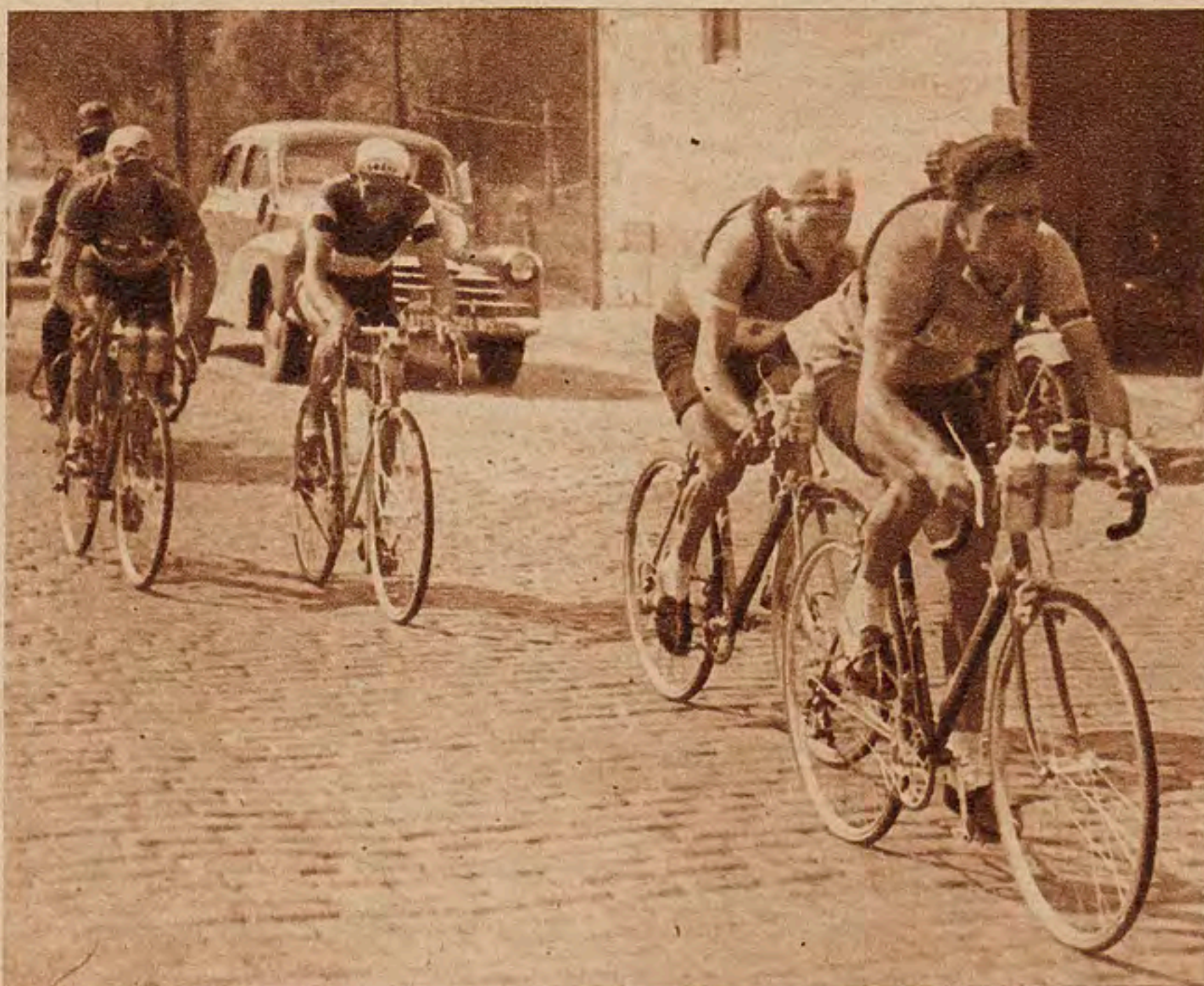


# COPPI ÉTAIT MÉCONTENT A L'ARRIVÉE DE LA " "



A travers les Ardennes, la « Flèche Wallonne » a traversé des paysages magnifiques, des sites grandioses, dont le plus beau est probablement celui qu'offrait aux coureurs et aux... suiveurs le passage dans Dinant. Le peloton était compact.

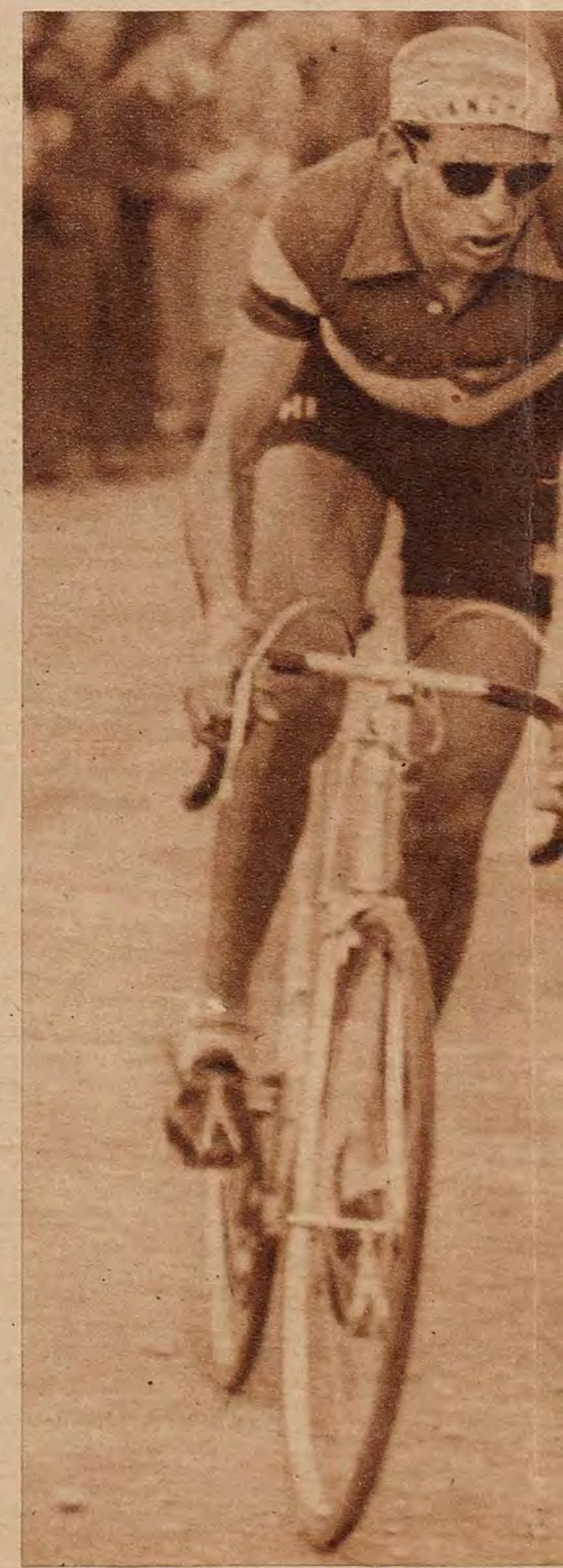
“ Je me suis bien e  
95 kilomètres que j'a



Cérami et Château, en tête, Breuer, en dernière position, viennent d'être rejoints par Coppi, qui ne tardera pas à se défaire de ses compagnons pour foncer vers l'arrivée encore éloignée.



Le sprint pour la place de second... à plusieurs minutes de Coppi. Impanis l'emporte avec aisance et sans discussion. Il devait se déclarer enchanté de cette place d'honneur.



Une fois seul, Fausto Coppi a foncé vers l'arrivée. Lui seul sait le faire, roulant sans se fatiguer, lissant les côtes ardennaises avec une



## APRÈS AVOIR BRILLÉ DANS PARIS-ÉZY JEAN GAVRON A ENLEVÉ PARIS-TOURS

De notre envoyé spécial : RENÉ MELLIX

TOURS. — Disputé sous le soleil, mais avec un vent défavorable, le 2<sup>e</sup> Paris-Tours amateurs organisé par le V.C. Courbevoie-Asnières, sous le patronage de « Paris-Presse-L'Intransigeant », a été animé de bout en bout.

Après de nombreuses fugues au cours desquelles Gavron, déjà lui, dès Rambouillet, Vauquet, malheureusement accidenté, Tourne, Sitek, Carle, Gaudot, Gozlan, Darrigade, Delahaye et Lagrange se mettaient en évidence, une nouvelle échappée se produisit au 185<sup>e</sup> kilomètre.

Gaudot (V.C.C.A.) et Lagrange (Bercy A.C.) se sauvaient à toutes pédales, mais ils devaient être rejoints au 210<sup>e</sup> kilomètre par Gavron, puis par un petit peloton.

Jean Gavron, qui finalement devait fournir le vainqueur, lâchait ses rivaux à l'entrée d'Amboise (217<sup>e</sup> km.) et il avait la chance de ne voir revenir sur lui que son coéquipier Francis Signenza.

Ces deux hommes ne devaient plus être rejoints et, au sprint, Jean Gavron l'emportait assez nettement devant son camarade.

Quarante-cinq secondes plus tard, Cavanna (Créteil) réglait un peloton de douze coureurs pour la troisième place.

Jean Gavron, âgé de 24 ans, s'était déjà signalé au début de cette saison, en se classant second de Paris-Ezy. L'an dernier, il faisait partie du V.C. Joinville-Champigny où Emile Idée et M. Arranger lui prodiguèrent leurs conseils.

Gavron, Polonais naturalisé Français depuis un an, séjourne en France depuis l'âge de six mois. Avant de gagner la région parisienne il était charcutier à Bayet, dans l'Allier, mais il a quitté les couperets et la balance sans hésiter.

Paris-Tours amateur est enlevé au sprint par Gavron (V.C.C.A.) devant Signenza.

Le sprint du peloton a été très disputé. Cavanna (au c.) prend la troisième place.





# A "FLÈCHE WALLONNE"

ien ennuyé durant les  
ue j'ai dû couvrir seul"

a déclaré l'épouvantail  
italien à notre envoyé  
spécial: **Gaston BÉNAC**

**LIEGE.** « Décidément, je suis parti trop tôt », me disait Coppi à l'arrivée de la Flèche Wallonne qu'il gagna trop facilement, avec plus de six minutes d'avance (les chronomètres officiels qui le créditaient de 5' 05" s'étant trompés lourdement d'une minute).

Il ajoutait :

« Oui, c'était trop tôt, mais je me suis trouvé en tête par le fait des circonstances et alors je ne pouvais plus hésiter. Je ne pouvais plus attendre les autres, mais je me suis bien ennuyé au cours de ces 95 derniers kilomètres ».

Sans doute... Mais il domina si nettement tous ses adversaires sans jamais donner l'impression de cravacher qu'on avait l'impression (après avoir admiré son coup de pédale léger, presque aérien), en suivant le peloton de chasse, que c'était un train omnibus qui s'essouffait en vain à courir après un rapide.

La question se pose aujourd'hui de savoir si les épreuves routières auxquelles participera Coppi vont perdre une grande partie de leur intérêt du fait, non seulement de la supériorité trop grande du super-champion mais de l'esprit de défaite qui, au départ, semble peser sur tous ses adversaires, qui, en effet, partent battus d'avance et ne réagissent pas, ou presque pas.

Un seul mena la bataille de bout en bout avec une cranerie admirable, c'est le jeune Belge Jean Breuer, qui fut de toutes les échappées, qui s'accrochait dans les côtes, récupérait et trouvait encore assez de force en lui pour attaquer dans ces véritables murs que sont les côtes de Mont et de Fosse, entre Verviers et Liège. Mais tous les autres acceptèrent la défaite avec la plus grande gaieté de cœur, Impanis notamment qui ne visait que le sprint pour la deuxième place et qui réussit dans ce vaste projet.

Quant aux Français, qui s'étaient tous défilés dans les épreuves de second ordre, effrayés par la présence de Coppi en Wallonie, ils laissèrent à un maigre peloton le soin de faire figure honorable. Et c'est à un jeune inconnu qu'échoua la tâche de sauver les couleurs françaises dans cette lutte de tous les Belges contre le champion italien. Je veux parler de ce petit modèle bien râblé qu'est Chateau. Il fut le héros des deux échappées et après avoir essuyé une petite défaillance sur la fin, ce qui est bien compréhensible chez un tout nouveau « pro » de vingt-trois ans sorti il y a trois mois à peine des formations du C.S.I. Il s'était déjà signalé mercredi dernier dans Liège-Courcelles, mais il avait été battu comme hier par la distance.

Fausto Coppi s'envola au ravitaillement de Remonchamps; il absorba rapidement Cerami, puis Breuer, qui s'étaient échappés depuis de nombreux kilomètres, les laissa sur place dans la côte de Malchamp, après Spa et s'en alla seul, augmentant son avance, surclassant le lot, montrant qu'en forme il ne peut être battu par aucun autre routier.

Son coup de pédale était hier bien plus facile que celui qu'il donnait l'an dernier dans la même épreuve. Cette épreuve qu'il perdit au sprint, Van Steenberghe étant revenu sur la fin, dans les voitures, disent les mauvaises langues.

Le Coppi d'hier était l'égal du Coppi de Paris-Roubaix, mais il se trouvait sur un terrain s'adaptant mieux à ses moyens et la plupart de ses grands rivaux étaient absents. Ce qui explique la facilité de sa tâche, sans exclure d'ailleurs le mérite de la nouvelle grande performance qu'il vient de réaliser avec une maestria admirable.

## Le classement

1. Coppi, les 235 kms en 6 h. 24' 40"; 2. Impanis, 6 h. 29' 45"; 3. Storme; 4. De Mulder; 5. Blomme; 6. Walschot; 7. Van Brabant; 8. Verhaert; 9. Van Ende; 10. Breuer; 11. Brackeveld, 6 h. 31' 20"; 12. Camellini, m.t.; 13. Marcellak, 6 h. 36' 25"; 14. Pividori, m.t.; 15. Milano, 6 h. 37' 03"; 16. Walkiers; 17. Carea; 18. Masutti; 19. M. Verschueren, 6 h. 37' 28"; 20. De Hoog; 21. Chateau; 22. Declerck; 23. Persico; 24. Mathieu; 25. Van Dormael; 26. J. Van Dijk; 27. Van Roosbroeck; 28. Kirchen; 29. Leenen; 30. Hangastaine; 31. Bolly; 32. Meurs; 33. Biever, etc.

D'autre part, le classement général du Grand Prix de la Montagne s'établit ainsi :

1. Coppi, 27 points; 2. Breuer, 22 pts; 3. Walschot, 19 pts; 4. Chateau, 12 pts; 5. ex-aequo. De Mulder et Cerami, 6 pts.

a foncé vers le but comme  
sans se retourner, et esca-  
s avec une grande aisance.



EN PASSANT 18 CENTIMÈTRES AU-DESSUS

DE SA TAILLE (2m03 contre 1m85)

**THIAM PAPA GALLO**

A RAVI A DAMITIO LE RECORD DE  
FRANCE DE SAUT EN HAUTEUR

D EPUIS deux ans, l'athlétisme de concours français est dominé par la lutte de nos deux meilleurs sauteurs, qui sont aussi les meilleurs d'Europe : Georges Damitio et Thiam Papa Gallo. Tous deux sont des produits de l'Afrique. Mais tandis que Damitio vit au Maroc, où il a réalisé ses premiers exploits, c'est en A.O.F., à Dakar, que le noir Thiam s'est révélé, pour entamer une carrière aussi rapide que brillante, qui vient de le mener à ce nouveau record de France dont la valeur, sur le plan international, est incontestable. C'est parce qu'il allait à l'école que Thiam est devenu champion. En effet, son professeur d'éducation physique, M. Cocognan, consta-

tant les indiscutables dispositions de son jeune élève, l'incita à pratiquer l'athlétisme et plus spécialement le saut en hauteur. En 1946, Thiam se contentait d'un très modeste bond de 1 m. 60; mais M. Cocognan avait vu juste et, vendredi, en franchissant 2 m. 03, Thiam est devenu recordman de France. Mince, élancé, Thiam, qui pèse 65 kgs pour 1 m. 85 avait été surnommé « l'araignée africaine » lors de ses débuts à Paris, en raison de son allure dégingandée. Aujourd'hui, c'est plutôt « la sauteuse » qu'il faudrait surnommer Thiam, qui, entre deux cours au lycée de Dakar, pourrait encore bien nous étonner par un de ces bonds dont il a le secret...





Sur les routes  
du Maroc  
**CHARROIN**  
et **SERCU**  
ont donné des  
leçons de courage  
et  
**A. BRULÉ**  
l'exemple de  
la ponctualité !

De notre envoyé spécial **RENÉ CIPRIANI**

**Oujda.** — André Brulé a perdu toute sa fantaisie... et à Oujda le maillot jaune au profit de Dos Reis.

Au départ du Tour du Maroc, il avait promis aux organisateurs qu'il se plierait aux exigences de son métier, et notamment qu'il serait toujours à l'heure. Le plus surprenant est que l'ex-leader a tenu parole ! Il est ponctuel, et le fait régulièrement remarquer aux officiels : « Messieurs, une fois de plus, vous avez mangé la consigne. Vous êtes en retard. »

Au départ de Taroudant, un gendarme de la route ayant mal interprété un ordre et un facétieux ayant levé le drapeau, tous les coureurs partirent. Il fallut leur courir après pendant six kilomètres et Brulé — encore lui — interpella le directeur de la course : « Oui ou non, dois-je aller à Marrakech ? Oui, alors je vais à Marrakech... » Et aussitôt, il repartit en sens inverse.

Si le Tour de France a eu en André Leducq un coureur dont l'esprit gavroche amusait les caravanes, le Tour du Maroc possède son émule en la personne de Pothée, dont la gouaille fait rire Guy Lapébie au point qu'il se plaint de... douleurs intercostales. L'œil gai, la bouche moqueuse, Pothée fait aussi la joie des suiveurs.

A Dolhats qui lui demandait si on allait avorter de leur présence les panthères du Tizi n'Test, Pothée répondit : « Tu t'en apercevras quand tu trouveras dans ta musette un « petard » avec deux chargeurs. »

Alors que des goudiers venaient de saluer Lapébie et Monjica par une salve d'honneur, Pothée intervint : « Alors, les maquisards, on ne vous a pas encore dit que la guerre était finie... ? »

Et, puisque nous avons parlé du Tizi n'Test, signalons que c'est à travers un décor incomparable que les coureurs ont roulé vers Marrakech : des maisons minuscules, bâties avec des branches et de la glaise, des jardins potagers en espaliers, des tons inattendus dans la montagne, un ciel d'une limpidité étonnante, mais des descentes impressionnantes qui nous permirent d'applaudir le courage de Charroin qui, dérapant dans un virage, tomba, s'ouvrit le nez et l'arcade droite, mais n'en repartit pas moins, couvert de sang et souffrit pendant 70 kilomètres.

Sercu a droit également à notre admiration. Au cours de l'étape Marrakech-Kasba Tadla que l'Algérien Zaaf gagna avec autorité, il creva cinq fois, fit une chute sur de gros cailloux, s'ouvrit le cuir chevelu en plusieurs endroits, et serrant les dents, refusant le concours du docteur de la caravane, remonta à vélo, rouge de sang, et termina en bon rang...

Bizzi, noir comme un pruneau, est un curieux personnage. Quand on lui demande si cela ira, il répond : « Non ! il fait trop chaud, je suis trop gros, et je préfère la pluie... » C'est pourquoi, sans doute, il enleva la course contre la montre Agadir-Taroudant, sous une chaleur se traduisant par 38° à l'ombre... Son compatriote Bertocchi, au cours de ladite étape, était parti deux heures avant lui. Il revint sur sa route pour déposer en un point convenu deux canettes de bière. Mais un commissaire le surprit, escamota les canettes, et Bizzi, à l'arrivée, insulta le malheureux Bertocchi avec une fureur dont on le croyait incapable...

Au cours de la sixième étape du Tour du Maroc, gagnée par Brulé, l'Italien Bertocchi mène dans la descente des gorges d'Asni.

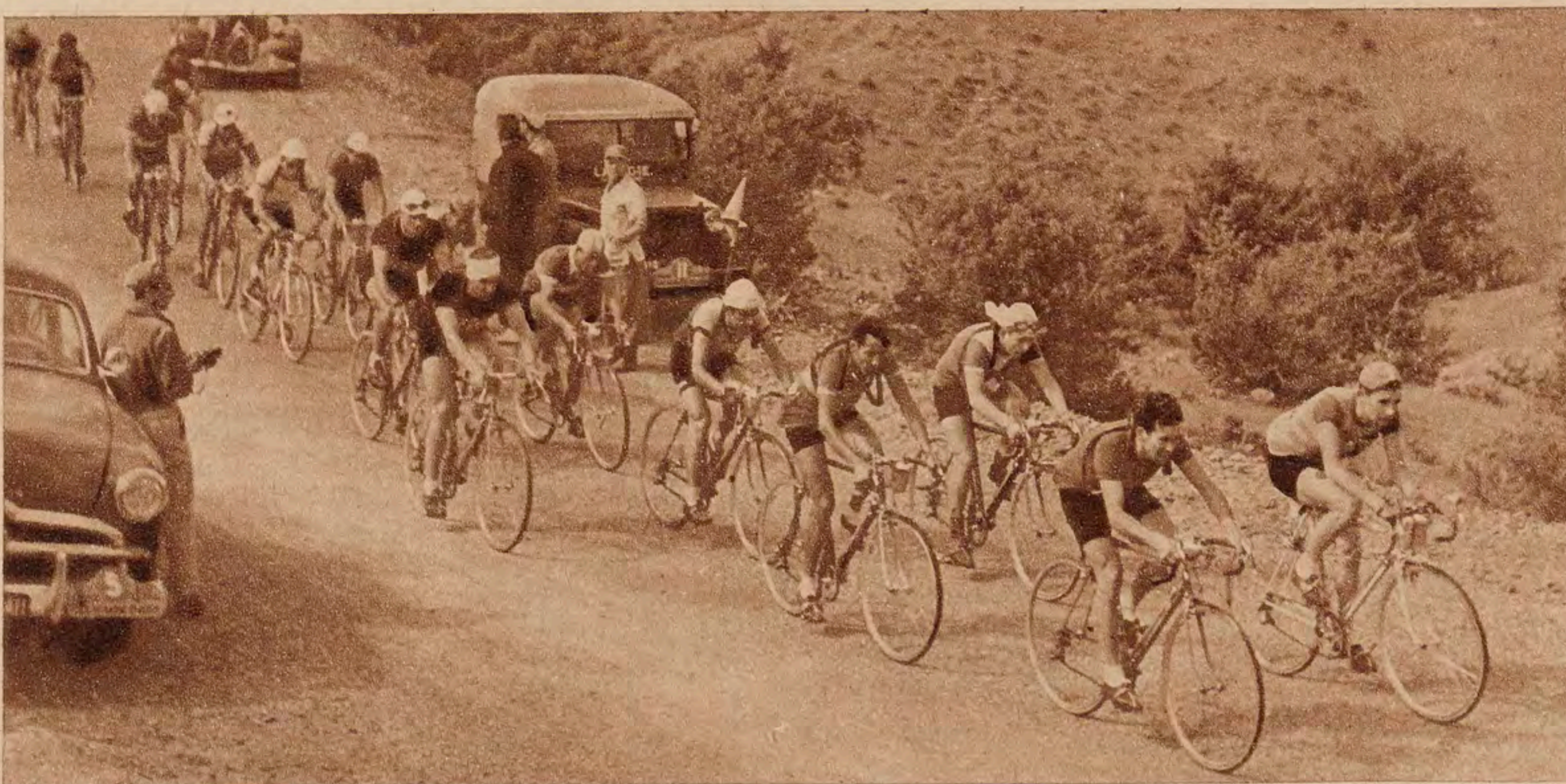


L'Algérien Zaaf a remporté trois étapes de ce Tour.



Après sa victoire à Marrakech, André Brulé, leader provisoire, souriant, sacrifie à la tradition et est congratulé par une charmante jeune fille de la ville.

Au cours de la 8<sup>e</sup> étape, dans un décor pittoresque, une échappée est menée par Dos Reis, leader le lendemain, et Pothée.





# CASTRES (CHAMPION DE FRANCE) A TRÉBUCHE CONTRE LOURDES

## BÈGLES ET VIENNE (POUR LA 3<sup>E</sup> FOIS) DEVRONT REJOUER

FAUT-IL considérer comme une surprise la défaite du Castres Olympique devant le F.C. Lourdes? Certes, le pronostic n'était pas favorable aux Lourdaux, mais uniquement en raison du titre de champion de France dont se parait son adversaire du huitième de finale de la Coupe. On avait noté, le dimanche précédent, que le Castres Olympique avait accusé une baisse de régime fort sensible, réussissant avec peine à éliminer l'U.S. Tyrosse au cours des prolongations. Il est vrai que, de son côté, le F.C. Lourdes avait peiné pour se débarrasser du C.A.O. Esperaza. On imaginait donc, de ce match vedette, qu'il serait fort équilibré. Il le fut : le champion, son rythme cassé depuis la finale du championnat, payant les efforts généreux qu'il fournit pour remporter le titre, a succombé de justesse (0-3). Ainsi, le F.C. Lourdes, champion de France en 1948, et qui, en finale de la Coupe, avait, cette année-là, été battu (3-6) précisément par le Castres Olympique, a pris la revanche qu'il espérait. Conséquence :

le F.C. Lourdes, dimanche, en quart de finale, rencontrera le Stade montois. Les Landais, en effet, sans qu'ils aient pourtant retrouvé cette humeur offensive qu'on avait plaisir à souligner l'an passé, ont eu raison de l'U.S. Cognac avec difficulté (5-3) comme prévu.

L'autre finaliste du championnat, le Racing, a failli connaître le même sort que le champion. Il fut, en fin de compte, plus heureux, parvenant, au cours des prolongations, à battre le Stadoceste Tarbais (16-14). A leur habitude, les Racingmen ont multiplié l'offensive; le Stado riposta en jouant le même jeu, mais avec un peu moins de succès.

Le Stade Toulousain et l'A.S. Biterroise ont, de leur côté, obtenu la qualification, à la suite de laquelle ils seront opposés en quart de finale. Mais ce ne fut point sans mal. Le Stade Toulousain eut grand peine à contenir les assauts du L.O.U., en fin de match; et l'A.S. Biterroise souffrit terriblement devant le Stade Bordelais, qui succomba en

beauté, terminant le match à quatorze, son demi d'ouverture Duverneuil ayant été blessé quelques instants avant la mi-temps.

Trois seizièmes de finale figuraient également au programme. La Section Paloise, bien que ses avants aient été dominés, en particulier Martin au talonnage par Cazeaux, et Aristouy à la touche par Adami, a réussi à vaincre le P.U.C. grâce à ses trois-quarts. Le C.A. Briviste et l'Aviron rejoignent : cette fois, l'Aviron était incomplet, il s'inclina (3-0), mais son vainqueur n'a pas fait grosse impression. De leur côté, C.A. Béglais et C.S. Vienne se rencontraient à nouveau, et, de nouveau, malgré les prolongations, ils ne purent se départager (8-8). On aura donc une troisième édition C.A. Béglais-C.S. Vienne, ce qui reportera la finale de la Coupe au 4 juin! Les équipes ont souffert dimanche de la chaleur, que sera-ce dans un mois!

Georges DUTHEN.

### COUPE DE FRANCE DES XV

#### HUITIEMES DE FINALE

A Béziers : Stade Toulousain-Lyon O. U. 8-6; à Limoges : R. C. France-Stadoceste Tarbais 16-14 (après prol.); à Bordeaux : Stade montois-U. S. Cognac 5-3; à Brive : A. S. Béziers-Stade Bordelais 9-6; à Toulouse : F. C. Lourdes-Castres Olymp. 3-0 (après prol.).

#### SEIZIEMES DE FINALE

A Clermont : C. S. Vienne et C. A. Béglais 8-8 (après prol.); à La Rochelle : Section Paloise-Paris U. C. 19-9; à Agen : C. A. S. Briviste-Aviron Bayonnais 3-0.

### DIMANCHE...

#### QUARTS DE FINALE

F. C. Lourdes-Stade montois  
Stade Toulousain-A. S. Biterroise

#### HUITIEMES DE FINALE

Section Paloise-A. S. Montferrand  
F. C. Oloron-C. A. Briviste

#### SEIZIEMES DE FINALE

C. A. Béglais-C. S. Vienne

### FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE EXCELLENCE

A Périgueux : C. A. S. G.-Pamiers 17-6.

### FINALE COUPE FRANTZ-REICHEL

A Castelnau-d'Aud : U. S. Dax-U. A. Romans 12-11.

### DEMI-FINALES DU CHAMPIONNAT DES XIII

A Lyon : Marseille-Catalans 20-3; à Bordeaux : Carcassonne-Lyon 10-6.



C.A. BEGLAIS-C.S. VIENNE (8-8 après prolong.), à Clermont-Ferrand. Pour la deuxième fois les deux équipes n'ont pu se départager. Berthaud dégage. De g. à dr.: André Moga, Villagra, Cella, Alph. Moga, Alban Moga, Berthaud, Lafforgue.



Le Viennois Pagès, sur le point d'être plaqué par Siot, vient de passer à Bautista, tandis que Borsetto se trouve en position de hors-jeu. A droite, le troisième ligne béglais Campo (Téléphotos transmises de Clermont-Ferrand).



F.C. LOURDES-CASTRES OLYMPIQUE (3-0 après prolong.), à Toulouse. Les champions de France ont trébuché. Pierre Antoine tente de percer en force tandis que Fitte, Amen et Larzabal le poussent (Tél. transm. de Toulouse).

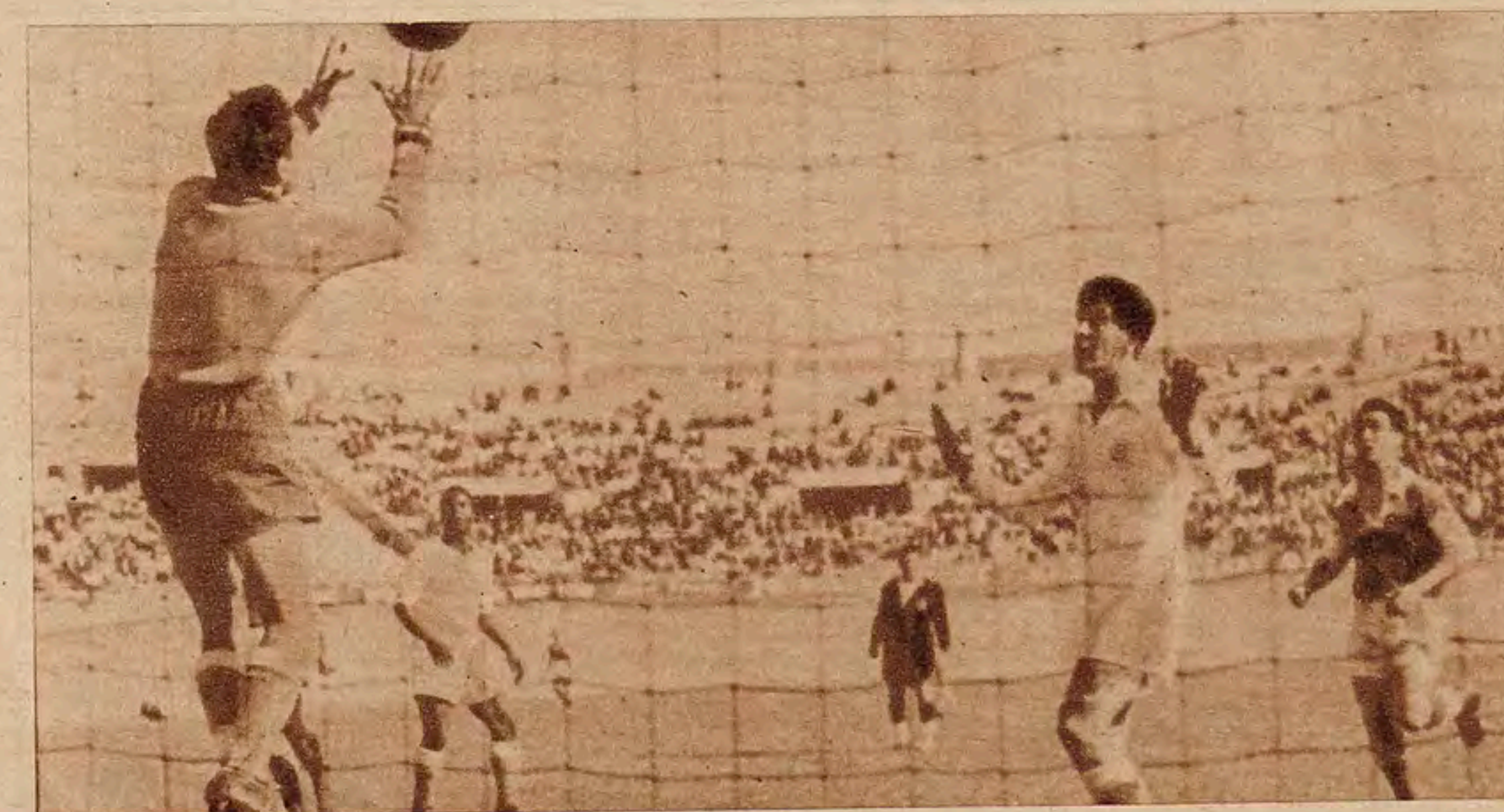




**GIRONDINS-ROUBAIX (4-2), samedi :** Ce match fut joué avec une rudesse terrible. Penalty contre les Nordistes. De Harder le tire et Da Rui qui plonge en vain sera battu, la balle ira dans la cage.



**C.A.P.-TROYES (0-3) :** Les demi-finalistes de la Coupe ont montré qu'ils méritaient leur réputation. Ferrand, à terre, a plongé, mais Winckler devant lui, à côté de Jurilly, marque. De dos, Renard.



**MARSEILLE-REIMS (2-2) :** Le goal de Marseille, Libérati, est sorti et il va cueillir la balle devant Salem et Haddad, et Meano (Tél. transmise de Marseille).



**ROUEN-TOULON (4-1) :** L'attaquant de Rouen, Gruchala (invisible) a shooté, mais le goal de Toulon, Raoux, s'est couché sur la balle. Au c. Croquet, Wicart.



**ST-ETIENNE - STADE FRANÇAIS (2-0) :** Le goal de Saint-Etienne, Jacquin, est sorti et s'est emparé de la balle devant Gaulon (Téléphoto trans. de St-Etienne).



**LILLE-NICE (4-1) :** L'ex-goal lillois Germain, qui garde maintenant la cage de Nice, va bloquer la balle shootée par Strappe, à g., derr. Belver. A dr., Rossi.

# TROP TARD, LE RÉVEIL LILLOIS BORDEAUX EST IRRÉSISTIBLE !

**L**e championnat semble joné. Avec quatre points d'avance, le onze des Girondins ne craint plus grand chose de Lille. Il faudrait que les leaders se fassent battre trois fois pour être dépassés! Mais, alors qu'il ne reste que trois matches à jouer, cette hypothèse apparaît absolument impossible...

Les footballeurs des Girondins ont battu Roubaix (4-2, après un match rudement joué et Lille s'est retrouvé devant Nice (4-1), mais trop tard... L'attaque lilloise a fait preuve d'une efficacité qu'on ne lui connaissait plus depuis longtemps.

Les deux autres ex-prétendants au titre, Reims et Toulouse ne sont plus dans le rythme. Ils sont lassés et terminent en roue libre. Toulouse a été tenu en échec à Rennes (0-0), où il est toujours difficile de s'imposer. Reims a dû se contenter lui aussi d'un match nul (2-2) à Marseille.

Ainsi donc, ce sprint qu'on prévoyait sensationnel, pour la première place n'a pas eu lieu. La force surprenante des Girondins en fin de saison et l'essoufflement de leurs rivaux ne l'ont pas permis et c'est par plusieurs longueurs d'avance que les leaders gagneront...

Dans la lutte pour éviter la descente, le onze de Sète a marqué un point à Strasbourg (1-1), ce qui est inestimable. Par contre, on attendait une autre performance de Montpellier (chez lui), que cette défaite (4-1) par Sochaux! Le Stade Français, lui, a dû s'incliner devant la dure formation de St-Etienne (2-0) et c'est pourquoi les Dauphins comptent un point d'avance (23 contre 22) sur leurs rivaux pa-

risiens et ont rejoint les Montpellierains. L'indécision règne toujours dans le bas du tableau.

Guy CHAMPAGNE.

## 1<sup>re</sup> DIVISION

Lille - Nice, 4-1; Marseille - Reims, 2-2; Sochaux-Montpellier, 4-1; Rennes-Toulouse, 0-0; St-Etienne-Stade Français, 2-0; Strasbourg-Sète, 1-1; Nancy-Metz, 7-2; Bordeaux-Roubaix, 4-2.

### Le classement

1. Bordeaux, 46 pts; 2. Lille, 42 pts; 3. Reims, 40 pts; 4. Toulouse, 39 pts; 5. Nice, 35 pts; 6. Sochaux, 34 pts; 7. Racing, 33 pts; 8. Marseille, 32 pts; 9. Rennes, 31 pts; 10. Nancy, Strasbourg et Roubaix, 30 pts; 13. Saint-Etienne, 28 pts; 14. Lens, 23 pts; 15. Montpellier, Sète, 23 pts; 17. Stade Français, 22 pts; 18. Metz, 15 pts.

## II<sup>e</sup> DIVISION

Troyes-C.A. Paris, 3-0; Cannes-Monaco, 2-0; Le Havre-Le Mans, 2-1; Nîmes-Lyon, 4-1; Béziers-Alès, 4-3; Rouen-Toulon, 4-1; Nantes-Amiens, 0-0; Angers-Valenciennes, 3-1; Marseille II-Besançon, 3-2.

### Le classement

1. Nîmes, 51 pts; 2. Le Havre, 47 pts; 3. Cannes, 39 pts; 4. Alès, Valenciennes, 33 pts; 6. Lyon, Rouen, 32 pts; 8. Béziers, 31 pts (30 m.); 9. Besançon, 30 pts (30 m.); 10. Toulon, 30 pts; 11. Marseille II, 29 pts; 12. Troyes, 27 pts (30 m.); 13. Angers, 27 pts; 14. Le Mans, Monaco, 26 pts; 16. Amiens, 25 pts (30 m.); 17. Nantes, 25 pts; 18. C.A. Paris, 11 pts.





**STADE MONTOIS-U.S. COGNAC (5-3), à Bordeaux :** Après remise en jeu à la touche, l'aillier de Cognac, Cheix sert ses partenaires. Brocas va en défense (T. tr. de Bordeaux).



**C.A. BRIVISTE-AVIRON BAYONNAIS (3-0), à Agen :** Les avants n'ont pas contrôlé le ballon à la touche. Tarozi et Labadie se le disputent au pied (Tél. transmise d'Agen).



**F.C. OLORON-STADE MONTLUÇON (0-0), à Libourne :** En match de classement, les adversaires n'ont pu se départager. Beau départ de Tarascon (Tél. transmise de Libourne).



**STADE TOULOUSAIN-LYON O.U. (8-6), à Béziers.** Dutrain, ailier du Stade, vient d'être lancé par Brouat, mais il préfère dégager car Junquas se replie (Tél. tr. de Béziers).

## LE STADE TOULOUSAIN A RETROUVÉ DES AVANTS

De notre envoyé spécial  
**Marcel de LABORDERIE**

**BEZIERS.** — On avait annoncé la renaissance du Stade Toulousain tout près de retrouver son équipe des grands jours et désireux d'en témoigner dans la Coupe de France de rugby. L'épreuve en face du Lyon Olympique a été concluante et le Stade Toulousain a gagné, mais on peut associer dans les compliments qu'on lui adresse l'équipe du L.O.U., vaincue sans doute, éliminée, mais digne d'un meilleur sort. Car le L.O.U. fournit un jeu d'une haute qualité, d'un esprit très élevé et sa fin de match émouvante faillit lui assurer la victoire.

Le public de Béziers retiendra ce match Stade Toulousain-L.O.U. comme l'un des plus agréables qu'il ait vu et il trouvera un peu amer qu'une équipe valeureuse, brillante, courageuse comme Lyon soit prématurément éliminée.

Les Lyonnais furent les premiers à prendre l'avantage. A la suite de touches, le ballon était envoyé au demi d'ouverture Martinez qui, avec beaucoup d'à-propos, ajustait un drop-goal.

La réplique toulousaine se dessina sous la forme d'attaques à la main étincelantes. L'une d'elles, partie de l'aile droite, aboutit, après des feintes et des crochets des deux trois-quarts centre Blanc et Brouat, à l'opportuniste avant Barran, qui marqua l'essai. Bref, à la mi-temps, Toulouse menait par 5 à 3. Il devait consolider cette avance par un nouvel essai marqué par le demi de mêlée Corbarieu. Mais on connaît la suite de l'aventure : les blessures des trois-quarts centre Blanc et Brouat ; les avants toulousains jouant alors à six contre sept Lyonnais, puisque Durand et Noël étaient partis renforcer les trois-quarts. On connaît les attaques des Lyonnais, la défense du Stade Toulousain en état d'alerte, l'essai des avants lyonnais dix minutes avant la fin et la victoire de justesse des Toulousains (8 à 6) à qui ce dernier quart d'heure avait donné chaud.

Le Stade Toulousain a démontré qu'il avait retrouvé des avants. C'est là la constatation la plus importante qu'il faut faire dans ce match. Au surplus, ses trois juniors, le centre Blanc, le demi de mêlée Corbarieu, l'avant Biénes, frère de l'international, ont apporté un sang nouveau et une grande vigueur à l'équipe. Le Stade Toulousain est donc retrouvé, et il faudra désormais le suivre avec intérêt et ce d'autant plus qu'il entend faire dans la Coupe de France une carrière glorieuse.

Quant au L.O.U., il tombe en beauté. Son avant Caron fut l'un des meilleurs joueurs sur le terrain. Son arrière Meunier s'illustra par son adresse. Son triangle d'attaque anima le match grâce à Junquas, très sûr, Martinez, perçant, et Pargade, très bon attaquant.



**C.A.S.G.-S.C. PAMIEERS (17-6), à Périgueux :** A l'issue d'une touche, Cantel lance Haget (Tél. transmise de Périgueux).



**SECTION PALOISE-P.U.C. (19-9), à La Rochelle :** Sur contre-attaque, le Puciste Zuliani déborde Chabat (T. t. de La Rochelle).



**MARSEILLE-CATALANS (20-3), à Lyon :** Les Catalans Boigt et Barris montent pour arrêter Barthes (Tél. tr. de Lyon).



**CARCASSONNE-LYON XIII (10-6), à Bordeaux.** Le Catalan Bertrand essaie de percer entre Lécuyer et Duffort (T. t. de Bordeaux).



## Êtes-vous un vrai sportif?



5-315

Bon "tuyau" d'un champion pour faire tenir vos cheveux

Le matin : Un peu de Bakerfix sur vos cheveux mouillés et ils sont tout de suite bien coiffés. L'après-midi, au "foot", vos cheveux restent sages sur votre tête - Après la partie, vous pouvez aller danser, vous serez impeccable. Cheveux nets et brillants avec Bakerfix brillantiné! Ne colle pas, ne graisse pas.

**BAKERFIX**  
BRILLANTINÉ

Vous aussi apprenez à **DANSER PAR SUCCÈS GARANTI**  
**CORRESPONDANCE!** par notre nouvelle méthode sensationnelle. Notice contre 20 francs en timbres pour frais.  
**LYCEUM DUMAINE-PÉREZ** - Service BC  
91, avenue de Villiers, PARIS (17°)



Une enquête bouleversante : Science de l'âge atomique  
**LA PSYCHANALYSE** dévoile un univers mystérieux et terrifiant

**LACQ**

(Basses-Pyrénées)  
Petit village de 358 habitants va devenir la

**CAPITALE DU PÉTROLE**

TOUS LES MERCREDIS  
124, rue Réaumur - Paris (2°)

**But CLUB**

Directeur : **GASTON BÉNAC**  
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS  
PUBLICITÉ

100, rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RIC. 81-54 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION  
124, rue Réaumur, PARIS  
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS  
3 mois

N° 1 (comportant 13 numéros ordinaires et 7 numéros supplémentaires du Tour de France) ..... 320 frs  
N° 2 (Avec le numéro spécial de présentation et le numéro spécial Souvenir du Tour de France) ..... 450 frs

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :  
**MM. VERRIÈRE et MASSOT**

[Société Nationale des Entreprises de Presse  
Imprimeries Réaumur - Cléchy  
100 rue Réaumur - Paris (2°)  
Imprimé en France  
Dépôt légal n° 57

## Oui c'est possible de devenir Comptable si vous avez votre Certificat d'Études

Le métier de comptable est maintenant un métier bien payé, une profession agréable. Cette situation est à votre portée. Y avez-vous songé? En quatre mois, vous pouvez apprendre la comptabilité chez vous, sans rien changer à vos occupations habituelles.

Demandez le document gratuit n° 3.801. Ecole Française de Comptabilité, 91, av. de la République, Paris. Ne pas joindre de timbres. Préparation aux examens officiels d'Etat.

## Joie d'ÊTRE FORT par la METHODE AMERICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envier des hommes, admirer des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132 illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres.  
"AMERICAN INSTITUTE" Boite post. 321-01 R.P. Paris



## Apprenez à DANSER

chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre enveloppe timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

## QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR? ADRESSEZ VOS QUESTIONS 124, RUE RÉAUMUR - PARIS

M. Robert BARATON, 20, boulevard Pierre-Sola, Nice (Alpes-Maritimes).

1° En football le goal-average s'obtient en divisant la somme des buts marqués par le total des buts encaissés. 2° Kargu est le meilleur avant centre français. 3° Oui un footballeur portant des lunettes peut être professionnel.

M. BARBAZAN, Griment (Gers). — Nous préférons Merquey-Lauga à Dutrain-Dizabo; le Montois Pascal est supérieur à Martin.

M. WRAZIDLO BIBOW, groupe C. n° 74, Montigny en Ostrevant. — Stephan Stanis a été international militaire.

M. Emile BARBIER, Cury par Genlis (Côte-d'Or). — 1° L'étape Saint-Servan-Les Sables d'Olonne, remportée l'an dernier par Deledda avait 305 kilomètres. 2° Diot est le meilleur routier français, depuis le début de la saison. 3° Emile Teisseire a remporté deux courses de côte cette année (Mont Faron et Mont Agel).

M. Raymond CHAPLAIN, Barville (Orne). — 1° Voici la liste des champions de France : mouche : Pratesi; coq : Médina; plumes : Baour; welters : Humez; moyens : Jean Stock; mi-lourds : Yvel; lourds : vacant. 2° Un match Cerdan-Ray Robinson aurait été très indécis. 3° Pierre Cloarec remporta Paris-St-Etienne (47), le Circuit du Morbihan (38), Marseille-Lyon (38). Il disputa 5 fois le Tour de France.

M. Julien CHRISTOF, 40, rue du Général de Gaulle, La Madeleine (Lille). — 1° Le manque de place ne nous permet pas de répondre à votre question. 2° Lille traverse une mauvaise passe mais le onze nordiste reste une des valeurs les plus sûres du football français. 3° Kargu est, à l'heure actuelle, le meilleur avant centre français.

M. Louis CARRET, Fleuriens-s-Saône (Rhône). — Bidault a été champion de France en skiff en 1885.

M. A. CHOBERT, 52, route de Paris, Briare (Loiret). — 1° Non, votre temps n'est pas bon. 2° Pétra est professionnel.

M. Georges COURANTIN, Chedigny (Indre-et-Loire). — 1° Le tirage de But et Club varie avec l'actualité sportive. 2° Nous prenons bonne note de votre demande. 3° L'évêque courra peut-être le Tour de France 1950.

M. Claude CHAZELON à L'Hort de Condat (Corrèze). — 1° Apo Lazarides n'est pas en forme et il n'est pas possible de le classer parmi les favoris du Tour 1950. 2° Voici le classement du Tour de France 1948 : 1. Bartali; 2. Schotte; 3. Lapébie; 4. Bobet; 5. Kirchen; 6. Teisseire; 7. Lambrecht; 8. Camellini; 9. Thiétard; 10. Impa-

nis; 11. Ockers; 12. Brulé; 13. Piot; 14. Van Dyck; 15. Geminiani. 3° Oui c'est une bonne marque.

M. Henri COUZINIE, Bar « Au Toka », 19, rue Jean-Payra, Perpignan (P.-O.). — 1° Leduc jouait au Racing avant d'être transféré à Venise. 2° Oui il a été international. 3° Leduc faisait partie de l'équipe de France qui a battu l'Angleterre par 2 buts à 1, le 19 Mai 1946 à Colombes.

M. Bernard DURAND, Montpellier. — Nous avons transmis votre courrier.

M. François DESARMENIEN, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). — 1° La France a conservé la coupe Davis de 1927 à 1932. 2° Le premier match de rugby officiel fut disputé en 1891. Il mit aux prises le Racing Club de France et le Stade Français.

M. Marcel DOUET, Taizon par Argenton-l'Eglise (Deux-Sèvres). — Nous ne communiquons pas les adresses personnelles. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

M. DESCLOIX, 31 allée de la Prévoyance, Pavillons-sous-Bois (Seine). — Pour les photographies en question écrivez à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur (joindre 1 timbre pour la réponse).

M. François DUQUEROIX, Bassac (Charente). — 1° Maurice Archambaud a été recordman du monde de l'heure du 3 novembre 1937 au 7 novembre 1942. 2° Maurice Diot fera peut-être partie de l'équipe de France du Tour.

M. André DARGAUD, Aux Ardillats à Tramayes (Saône-et-Loire). — Un terrain réglementaire de football est un rectangle d'une longueur de 120 mètres au plus et de 90 m. au moins; d'une largeur de 90 mètres au plus et de 45 mètres au moins. Au centre de chaque ligne de buts seront placés les buts composés de deux montants verticaux, équidistants des drapeaux de coins, espacés de 7 m. 32 (mesure intérieure) et reliés par une barre horizontale dont le bord inférieur sera à 2 m. 44 du sol.

M. Antoine FANTIN, 4, cité S.N.C.F., Avignon (Vaucluse). — 1° Voici le palmarès de Paris-Limoges : 1938 : Dumont; 1946 : Geus; 1947 : Chupin; 1948 : Caput; 1949 : Pontet. 2° Voici le palmarès de Paris-Roubaix : 1896 : Fischer (All.); 1897 : M. Garin (F.); 1898 : M. Garin (F.); 1899 : Champion (F.); 1900 : Bouhours (F.); 1901 : Lesna (F.); 1902 : Lesna (F.); 1903 : Aucouturier (F.); 1904 : Aucouturier (F.); 1905 : Trousselier (F.); 1906 : Cornet (F.); 1907 : Passerieu (F.); 1908 : Vanhouwaert (B.); 1909 : Lapize (F.); 1910 : Lapize (F.); 1911 : Lapize (F.); 1912 : Crupelandt (F.); 1913 : Faber (Lux.); 1914 : Crupelandt (F.); 1919 : H. Pélissier (F.); 1920 : Deman (B.); 1921 : H. Pélissier (F.); 1922 : Dejonghe (B.); 1923 : Suter (S.); 1924 : Van Hevel (B.); 1925 : Seillier (B.); 1926 : Delbecq (B.); 1927 : Ronse (B.); 1928 : Leducq (F.); 1929 : Meunier (B.); 1930 : Vervaecke (B.); 1931 : Rebray (B.); 1932 : Gijssels (B.); 1933 : R. Maës (B.); 1934 : Rebray (B.); 1935 : Rebray (B.); 1936 : Speicher (F.); 1937 : Rossi (It.); 1938 : Storme (B.); 1939 : Masson (B.); 1943 : Kint (B.); 1944 : De Simpelare (B.); 1945 : P. Maye (F.); 1946 : Claës (B.); 1947 : Claës (B.); 1948 : Van Steenberghe (B.); 1949 : Mahé (F.); S. Coppi (It.); 1950 : F. Coppi (It.).

M. Marcel GICONS, Fougeray. — 1° De nombreux coureurs mettent du thé au rhum dans leurs bidons. 2° Il faut surtout se faire masser au retour des courses ou de l'entraînement. Avant de partir, le massage doit être très léger. 3° Nous vous conseillons deux sortes d'entraînement, de 60 à 70 kilomètres et une sortie d'une centaine de kilomètres.

M. R. GENRE, Les Fourges Doubs). — Vignal sera, pensons-nous, le goal de l'équipe de France contre la Belgique et l'Ecosse. 2° Robinson sera le favori du match Robinson-Villemain, mais le Français, s'il est en grande forme, peut causer une surprise.

M. Henri HACKENBERGER, 52, rue Joffre, Clouange (Moselle). — 1° Les attaquants ont le droit de charger le goal lorsque celui-ci est en possession du ballon. 2° Non, une équipe qui remporte trois années de suite la coupe de France de football ne conserve pas définitivement la trophée. 3° Pour les photographies en question, écrivez à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse).

M. Maurice LEROUGE, 12, rue Diderot, Lyon (Rhône). — Nous avons transmis votre courrier.

M. M.-C. J., Troyes. — Vous ne pouvez pas courir sans licence. Adressez-vous à votre comité régional.

M. Bernard JOLY. — 1° Nous avons transmis votre courrier. 2° Lamy est actuellement supérieur à Hon. 3° Quenolle est actuellement en meilleure forme que Baratte.

Brigadier-Chef LESTRAUT à S. P. 50.678, par B.P.M. 403, T.O.E. — Adressez-vous à la Fédération Française de Football, 22, rue de Londres, Paris.

M. Robert LACOMME, Institution St Lazare, Autin (Saône-et-Loire). — Nous avons transmis vos courriers.

M. Pierre POUZOL, St-Drac, Séveraisse, Pont-du-Fossé (Hautes-Alpes). — Nous avons répondu à plusieurs reprises à vos questions.

## CES QUATRE FOULÉES (APPARTENANT AU (TRÈS VRAISEMBLABLEMENT) A LA FRANCE, LE

BENEFICIAIRE subitement d'un appoint considérable sous la forme de Jean Vernier et Marcel Hansenne, le Stade Français annonçait aussitôt qu'il envisageait de s'attaquer le 11 juin prochain au record du monde du relais du 4 x 800 mètres, record détenu par l'équipe nationale suédoise. S'il était réalisé, ce projet serait le deuxième affront infligé à l'athlétisme suédois, après la mémorable victoire obtenue sur lui par l'équipe de France l'automne dernier.

Est-ce là trop de prétention de la part du Stade Français? Rappelons d'abord l'équipe qu'il présentera : El Mabrouk, Jean Vernier, Clère, Marcel Hansenne.

Cette formation comprendra tout simplement les quatre meilleurs coureurs de demi-fond français actuels.

Il y a longtemps même qu'aucun club n'avait compté de si brillantes individualités dans ses rangs. Et aujourd'hui, seule la fameuse formation des pompiers de Gaele pourrait rivaliser avec une telle équipe.

Rappelons le record visé : 7' 29". La Suède avait alors aligné Lennart Strand, Lindgard, Sten et enfin Linden. Ayant réalisé une moyenne de 1' 52" 3/10 elle se croyait à l'abri du danger pour longtemps.

Aujourd'hui, pourtant, le Stade Français est en droit de croire en sa réussite. Bien qu'il soit encore un peu tôt pour juger de ce que sera la forme de chacun dans six semaines, il n'est pas téméraire de prévoir des temps voisins de : 1' 51" 6/10 pour El Mabrouk, 1' 52" 6/10 pour Jean Vernier, 1' 52" pour Michel Clère, 1' 50" pour Marcel Hansenne. Ce qui donnerait un temps total de 7' 26" environ, et une moyenne de 1' 51" 5/10. A la condition essentielle, bien entendu, qu'aucune défaillance sérieuse ne se produise ce jour-là. Mais à ce sujet il semble que l'on ne doive pas se montrer trop inquiet, chacun des candidats au record faisant preuve, ordinairement, d'une belle régularité.



EL MABROUK : 1' 51" 6/10.



(record de France). Mais le temps réussi par El Mabrouk sur 800 m. fut obtenu sur une piste inondée et d'une manière dérisoirement facile.

Spécialisé surtout sur 1.500 mètres, El Mabrouk, qui espère arriver à 3' 45" cet été, peut, tout aussi bien, c'est certain, se montrer un excellent coureur de 800 mètres.

Un temps voisin de 1' 51" n'étonnerait nullement de sa part.



JEAN VERNIER : 1' 52" 6/10



A été longtemps considéré comme un coureur sans avenir.

Est devenu un danger pour les meilleurs coureurs de 1.500 mètres du monde entier, compte une très belle victoire sur le champion olympique Henry Eriksson. Sa foulée n'a rien d'extraordinaire à première vue. Mais si on l'examine avec attention, on s'aperçoit qu'elle est un modèle de perfection. La jambe arrière remonte vite, sans perte de temps. Le genou avant se lève juste ce qu'il faut, sans plus.

C'est en partie grâce à son style économique que Jean Vernier a pu abattre les 1.500 mètres en 3' 48" 6/10.

Mais il faut aussi rendre hommage à sa détermination en course. Il n'hésite jamais à prendre les plus gros risques. Sur 800 m., il espère approcher 1' 52".





## IL EST IMPROBABLE QUE CES GIRONDINS LAISSENT ÉCHAPPER LE TITRE 1949-50

Les Girondins sont maintenant « pratiquement » champions de France. Quatre points d'avance à trois matches de la fin, c'est un avantage suffisant pour être tranquille... Voici l'effectif au complet de l'équipe : Premier rang : Voisambert, Meynier, Doye, Ben Arab, M'Barek. Deuxième rang : Persillon, De Harder, Gallice, Fraigneau, Rodriguez. Troisième rang : Gérard (entraîneur), Depoorter, Libar, Mustapha, Garriga, Swiatek, Kargu, Mériçnac, Villenave. Le onze de Bordeaux a réussi une excellente saison, accomplissant l'exploit de remporter le titre de champion pour fêter son accession en première division ! Les footballeurs du onze sont tous très athlétiques et pratiquent un football efficace. C'est en grande partie à sa puissance et à son dynamisme que l'équipe des Girondins doit son succès sans précédent dans l'histoire du football. On peut, d'ores et déjà, poser la couronne sur la tête de ses joueurs, car on ne voit pas du tout comment ils pourraient être rejoints par Lille, si près de la fin de la compétition.

## CET INTER DE L'INTERNAZIONALE DE MILAN BENITO LORENZI (24 ANS)

COTÉ 50 MILLIONS DE LIRE A LA BOURSE DU FOOTBALL, VALAIT (A LUI SEUL) LE DÉPLACEMENT...

## STADE FRANÇAIS) DONNERONT RECORD DU MONDE DU 4 x 800 M.



MICHEL CLARE : 1' 52"



MARCEL HANSENNE : 1' 50"



VINGT-TROIS ans, court depuis cinq années. Témoigna, dès ses débuts, d'une aptitude indéniable pour la course à pied; n'en progressa pas moins lentement (mais d'une manière constante). Au début, il récupérait mal, mais, prenant du poids et de l'assurance, Michel Clare est devenu notre meilleur espoir sur 800 m. D'aucuns contestent encore sa classe, bien qu'il ait réalisé, l'an dernier 1' 51" 8/10. Le célèbre entraîneur suédois Gosta Olander ne la conteste pas, lui, et cela suffit à nous rassurer. Pourtant, Clare doit encore se débarrasser de plusieurs défauts. Sa foulée est puissante, mais manque de souplesse, surtout en fin de course. Les derniers cent mètres de Clare sont souvent « arrachés » et par conséquent pénibles. A son avantage, on note un démarrage d'une très belle sécheresse.

Espère réussir 1' 51" cet été...



TOUCHE à la fin de sa carrière. Peut-être même ne l'aurait-on pas revu sur la cendrée si El Mabrouk n'avait battu son record des 1.500 mètres en octobre dernier. A 33 ans, il pense pourtant n'avoir pas encore donné le meilleur de lui-même sur 1.500 mètres. S'est entraîné, l'hiver dernier, avec la même ardeur qu'il y a deux ans, lorsqu'il préparait les Jeux Olympiques. D'après Michel Clare, qui l'accompagna quotidiennement, sa foulée est plus ample, plus puissante qu'auparavant. Pour la première fois, Marcel Hansenne s'est préparé spécialement pour le 1.500 m. Rappelons ses records : 800 mètres en 1' 48" 3/10; 1.000 mètres en 2' 21" 4/10; 1.500 mètres en 3' 47" 4/10. Jadis Marcel Hansenne faiblissait légèrement entre 800 et 1.200 m. Il espère cette année aller du même rythme du premier au dernier mètre. Sur 800 m., il espère pouvoir faire 1' 50".



INTERNAZIONALE DE MILAN-STADE FRANÇAIS (8-4), jeudi au Parc des Princes. Les vedettes du onze italien ont surclassé le Stade Français pourtant « renforcé » par la présence de Baillot (Metz), Tempowski et Dubreucq (Lille), et Nuevo (Le Havre). Pratiquant un football de classe, brillant et efficace, les joueurs de l'Internazionale ont fait une démonstration sensationnelle. A huit reprises, Colonna, qui ne pouvait pas grand chose sur les buts qui lui furent marqués, dut s'incliner ! Toutefois, le goal du Stade Français aurait pu réussir quelques arrêts qui auraient rehaussé sa réputation. Mais, il n'en fut rien, le jeune gardien parisien était démoralisé. Lorenzi (5), Wilkes (2), Nyers (1), Guttierrez (1), Rodriguez (2), Baillot (1) furent les grands marqueurs de buts de ce match agréable et plaisant, tellement fut enthousiasmante l'exhibition des Transalpins. La vedette de la rencontre, l'inter gauche italien, Benito Lorenzi (qui joua en position d'avant centre), réussit cinq buts ! Par ses dribbles, son art de la feinte, ses actions constructives de classe et aussi ses tirs puissants et précis, Lorenzi déclencha les applaudissements des quelque 8.000 spectateurs du Parc des Princes. On regrette d'ailleurs ce nombre trop peu élevé, car à lui seul l'inter du onze national italien valait le déplacement... On voit Lorenzi, qui a évité Dubreucq, shooter et battre Colonna sorti à sa rencontre. Avec Lorenzi, le prestigieux Wilkes, qui eut des éclairs de génie, Campatelli, Giovannini, Amadei et Nyers furent les plus en vue d'une des meilleures formations d'Europe.





**A.S. BITERROISE-STADE BORDELAIS U.C. (9-6), à Brive.** Les Biterrois attaquent, mais leur demi d'ouverture, André Jean, est plaqué par Duverneuil. A droite : Eramerie.



**RACING C.F.-STADOCESTE TARBAIS (16-14, après prol.), à Limoges.** L'attaque de Tarbes se serait terminée victorieusement dans l'en-but du Racing... si l'arbitre n'avait sifflé.



Sur une attaque classique des trois-quarts de l'A.S. Biterroise, le centre Allary réussit à percer. Il est épaulé par l'ailier Rocca et par le troisième ligne Lacrampe (à droite).



**ANGERS-VALENCIENNES (3-1).** Le demi centre d'Angers, Pordié (5), dégage avec puissance devant son gardien de but, Champion, qui s'apprêtait à saisir la balle qui roulait.



**LE MANS-LE HAVRE (1-2).** Thuau, l'habile gardien de but du Mans, réussit un arrêt brillant en plongeant dans les pieds de Nino qui allait shooter dans la cage. Bravo, Thuau !



**MONTPELLIER - SO-CHAUX (1-4).** L'avant centre de Montpellier, Shoralsky réussit à s'échapper avec la balle malgré le demi centre sochalien Pirroni. Téléphoto transmise depuis Montpellier.



**NIMES - LYON (4-1).** Le goal de Lyon a plongé et il stoppe la balle devant le Nimois Rossignol, à gauche, et l'ailier droit Schwager. De dos : Grimonpont (5). (Téléphoto transmise de Nimes.)

